

Lurelu



Romans

Volume 36, Number 2, Fall 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69860ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

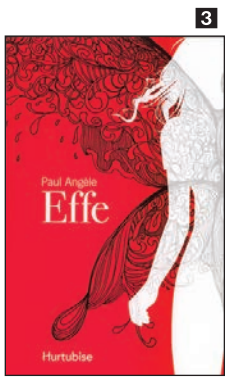
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2013). Review of [Romans]. *Lurelu*, 36(2), 45–69.



Romans

3 Effe

Ⓐ PAUL ANGÈLE

Ⓔ HURTUBISE, 2013, 170 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Toutes les nuits, Effe, dix-sept ans, déserte son corps pour s'envoler dans le ciel de Montréal sous la forme d'un papillon invisible aux regards humains. Aux prises avec ce secret, elle ne trouve pas sa place parmi les adolescents de son école, où sa différence l'isole, jusqu'au jour où elle rencontre Marc-Aurèle, lui aussi mi-homme, mi-papillon. Grâce à une psychologue, ils apprennent qu'ils ne sont pas les seuls dans leur situation, mais aussi que des scientifiques sont à leurs trousses...

Premier roman pour adolescents de Paul Angèle, qui a auparavant publié pour les 8-10 ans, *Effe* se veut une exploration de la façon dont sont vécues la différence et son acceptation au tournant de la vie adulte. Ces thèmes ne sont cependant pas très bien servis par le récit et le style de l'auteur. En effet, le côté fantastique, puis scientifique, de la transformation des personnages principaux en papillons prend rapidement le dessus, faisant verser l'histoire dans un invraisemblable *thriller* à l'américaine, avec une fin rose bonbon en prime.

Quant au style employé — dominance de phrases très courtes, souvent elliptiques; avalanche de procédés d'écriture —, s'il crée un effet poétique, il donne également l'impression d'un manque de profondeur, d'autant que les métaphores et comparaisons ne sont pas toujours réussies («Elle ouvre et referme les yeux, tels des rideaux à une fenêtre.» p. 93). Bref, de bonnes intentions, mais diluées dans une multitude de voies empruntées.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste

4 Le secret du Machiavélicon

Ⓐ ANNIE BACON

Ⓘ MATHIEU BENOÎT

Ⓢ VICTOR CORDI (3)

Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2013, 160 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Victor Cordi se rend une nouvelle fois à Exégor afin de trouver le temps et les idées pour la composition qu'il a oublié de faire. Mais il se retrouve vite prisonnier du Grand Machiavélicon qui ne s'intéresse qu'à une chose : sa grand-mère! L'évasion devient la seule option, ce qui ne s'avère pas une tâche aisée.

Avec ce troisième volume de la série «Victor Cordi», Annie Bacon nous entraîne dans une aventure trépidante où la facilité n'est pas de mise. Les personnages de son histoire sont dotés d'une personnalité véritablement intéressante. D'ailleurs, il est rare, en littérature jeunesse, qu'un antagoniste ne soit pas fait seulement de carton-pâte : le Grand Machiavélicon représente un méchant dont la personnalité dépasse la vision manichéenne du bien contre le mal. On souligne donc la prise de risque de l'auteure, et on s'attache au personnage même s'il est l'ennemi du héros.

Le style coloré de Bacon nous captive et l'on arrive à la fin de l'histoire sans même avoir eu le temps de souffler. C'est peut-être là mon seul véritable bémol, les événements se révélant parfois trop nombreux.

En somme, il s'agit d'un livre fortement recommandé, écrit par une auteure qui n'a pas fini de nous surprendre. On aimerait pouvoir lire la suite sur-le-champ!

MATHIEU ARÈS, pigiste

5 Serpents et échelles

Ⓐ CAMILLE BEAUMIER ET SYLVIANE BEAUREGARD

Ⓢ QUATE DE PHOQUE! (3)

Ⓒ GÉNÉRATION FILLES

Ⓔ DE MORTAGNE, 2013, 286 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 16,95 \$

Une adolescente en troisième secondaire livre ses impressions quotidiennes. Elle interpelle d'ailleurs directement le lecteur en utilisant le pronom «vous». On découvre ainsi sa vie familiale et amoureuse. Des péripéties s'enchaînent au gré des événements de l'année scolaire. Les ennemis créent des embûches et les amis aident à les surmonter. La maladie de sa grand-mère assombrit les jours de l'héroïne. Cette dernière traverse donc une période particulièrement tumultueuse.

La forme du roman traditionnel est ici bouleversée par de nombreux ajouts : billets astrologiques, listes en tous genres, échanges de courriels. La progression dramatique repose sur la métaphore du jeu de serpents et échelles, pour faire écho aux bons et aux funestes coups du sort. Le lettrage très souvent stylisé accentue les mots plus importants, mais finit par agacer le lecteur. À trop insister sur le contenant, on en oublie parfois le contenu.

Ce livre est parsemé de références à la culture populaire des adolescents (films, chansons, jeux vidéos) et de connaissances d'intérêt général. Globalement, *Serpents et échelles* rappelle les hilarantes chroniques du «Journal intime de Georgia Nicolson», mais sans en avoir le sens du punch ni celui de la répartie. Le rythme de ce récit banal et terne tombe à plat. On s'ennuie des situations loufoques et des personnages savoureux de Louise Rennison. De plus, le nom de cette série est très mal choisi : quel jeu de mots douteux!

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial



1 Canot volant non identifié

- Ⓐ MARIE BEAUCHAMP
- ① JULIEN RIVARD
- Ⓢ CHLOÉ ET SIMON (3)
- Ⓒ PAPILLON
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2013, 90 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Un classique des légendes québécoises, *La Chasse-galerie*, a inspiré l'auteure pour son troisième roman qui met à nouveau en vedette Chloé et son meilleur ami Simon.

Depuis que Chloé a déclaré que son grand-père avait aperçu un canot volant le soir de ses fiançailles, elle subit les moqueries de tous. Seul son fidèle ami Simon est persuadé que ce récit est vrai et il fera tout pour le prouver... Même s'allier avec son rival de toujours afin de confondre les sceptiques et de fournir des preuves. Malgré une tentative rocambolique peu concluante, Simon persiste à y croire. Lorsqu'il rend visite au grand-père de Chloé, l'incroyable se produit : le canot volant scintille dans la nuit sous leurs regards ébahis... Et si depuis le début, toute cette histoire n'était qu'un stratagème finement élaboré?

Quelques bribes soigneusement choisies du récit traditionnel parsèment l'intrigue. Ces choix sont judicieux puisque cela suffit pour donner envie au lecteur de le découvrir entièrement. L'écriture est vive, l'action entraînant, et Simon drôlement imaginaire! Les illustrations en nuances de gris sont empreintes d'humour et respectent le ton donné au roman. Enfin, la chute inattendue est inspirante : parfois, un peu d'imagination suffit pour donner vie aux légendes qui nourrissent notre folklore. Voilà un roman ludique et touchant où la rencontre entre deux générations est bien réelle.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

2 La légende de Sarila

- Ⓐ MARIELLE BERNARD
- ① FIL (PHILIPPE ARSENEAU BUSSIÈRES)
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2013, 214 PAGES, 8 À 12 ANS, 19,95 \$

Markussi (le chamane dans l'âme), Apik (la brave) et Poutoulik (le chasseur) sont trois amis ayant reçu la mission de se rendre à Sarila amasser des victuailles pour leur village en proie à la famine. Ils devront affronter plusieurs épreuves, dont la plupart sont le fait du méchant chamane Croolik.

Le mandat d'écrire un livre à partir d'un film n'est pas facile. Plusieurs œuvres de ce genre ne sont que de vulgaires produits dérivés où l'on se contente de résumer le long métrage. Ils s'avèrent soit nébuleux, soit insipides, selon que l'on est allé ou non au cinéma. Je pense surtout aux produits Disney contemporains qui nous submergent.

Marielle Bernard, qui a écrit son roman à partir du scénario de Pierre Tremblay et Roger Harvey, évite ces écueils : en choisissant comme narrateur un personnage secondaire, le lemming (Kimi), elle présente l'histoire sous un jour nouveau. Grâce à ses métaphores et à son humour, elle personnalise le récit de façon très habile. Elle livre, par l'intermédiaire de Kimi, plusieurs informations documentaires fascinantes à propos de la vie dans le Grand Nord et des mœurs des Inuits.

L'illustrateur Fil s'en tire lui aussi brillamment : ses images en noir et blanc qui parsèment le récit sont parfaitement réussies. Certaines d'entre elles (celle de Sedna, en outre) évoquent par leurs détails l'art inuit. J'aurais beaucoup aimé trouver, en introduction, une brève description des différents personnages, dessins à l'appui, à la façon des albums d'Astérix.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

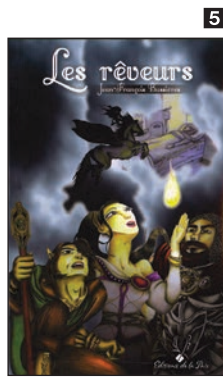
Les Montagnes de la Lune

- Ⓐ LINE BORDELEAU
- Ⓢ SIONRAH (3)
- Ⓒ TOUS CONTINENTS
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2013, 576 PAGES, [15 ANS ET PLUS], 24,95 \$

Sous les Montagnes de la Lune, en République démocratique du Congo, le démon Goulhen Baphomet et son épouse Alison Soren torturent Kireg Radhan, l'un des enfants de la treizième prophétie, afin de s'emparer de ses dons. Leyla et Mégane Wallace, les deux autres élus, s'aventurent dans les montagnes pour le libérer, bientôt rejointes par leurs alliés. Pendant ce temps, en Amérique, deux journalistes et un ex-employé d'une compagnie pharmaceutique tentent de déjouer les plans de l'Ordre.

Troisième tome de la série «Sionrah», dont l'annonce avait enchanté les critiques, *Les Montagnes de la Lune* poursuit avec patience et méthode l'élaboration d'un édifice romanesque de grande envergure. Les personnages, bien dessinés, y sont nombreux, de même que leurs aventures et péripéties, qui se déroulent dans le monde entier. Le roman aborde ainsi une grande diversité de sujets, de la situation précaire des gorilles des montagnes à la section occulte des livres mis à l'Index au Vatican. Si ce foisonnement offre l'intérêt d'éveiller le lecteur à des réalités nouvelles, les digressions sont trop souvent mal intégrées au récit et constituent un frein à la lecture. Dans un même ordre d'idées, à plusieurs reprises, des informations concernant les personnages ou leurs actions passées sont répétées, ce qui alourdit le texte. De manière générale, le roman aurait pu être élagué sans grand dommage pour l'histoire.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste



3 Le temple aux cent mille morts

- (A) CAMILLE BOUCHARD
- (I) RÉAL BINETTE
- (S) FLIBUSTIERS DU NOUVEAU MONDE (3)
- (C) GRAND ROMAN
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 140 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Au XVII^e siècle, Ludger est un Blanc de dix ans élevé chez les Taïnos, indigènes des Caraïbes. Il accompagne des amis sur l'île de Sainte-Agnès-de-Césarée. Le groupe, comprenant Églantine, la mère de Ludger, se retrouve prisonnier dans le temple aux cent-mille morts, aux mains d'un aveugle qui cherche à les éliminer.

Camille Bouchard est un auteur extrêmement prolifique et son habileté se ressent à la lecture de ce livre. L'auteur sait comment appâter ses lecteurs en leur racontant une histoire abracadabrante à couper le souffle. Là réside peut-être la seule véritable faiblesse de cette œuvre : il s'y passe tellement de choses que l'on arrive à la fin sans être vraiment capable de démêler les événements.

Mais ce bémol est heureusement compensé lorsque l'on s'attarde aux personnages de l'histoire : tous ont un petit quelque chose à cacher, ce qui les rend tout à fait humains. Je lève d'ailleurs mon chapeau à l'auteur, tout comme à l'éditeur, pour avoir osé publier une fin aussi peu commune en littérature jeunesse. Rien n'est gratuit. L'attrait historique apporte également beaucoup à une œuvre qui mérite d'être lue, Bouchard n'hésitant pas à utiliser des mots et des expressions de l'époque de la Nouvelle-France. Je ne puis que recommander chaudement cette lecture.

MATHIEU ARÈS, pigiste

4 Piège au Mexique et Angoisse en Louisiane

- (A) CAMILLE BOUCHARD
- (S) NICOLAS MÉRIC
- (C) GRAND ROMAN
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 124 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Dès le prologue de son carnet de voyage, Nicolas annonce que son périple familial en véhicule récréatif au Mexique, puis en Louisiane, promet d'être plus riche en émotions fortes et en rencontres que ceux des touristes de stations balnéaires.

Dans cet univers peuplé de bons et de méchants, les parents de Nicolas, bien qu'imparfaits, demeurent néanmoins ses alliés dans l'adversité rencontrée lorsqu'ils sont à l'étranger. Dans le premier épisode, au Mexique, la famille doit tenter d'échapper à des paysans fous, criminels et puants. Dans le second qui se déroule en Louisiane, l'adversaire principal est davantage l'ouragan déchainé contre le pont où se trouve la famille Méric que le cousin louisianais, couard et prétentieux qui les accompagne. Mais celui-ci a quand même droit, en guise de conclusion, à une bonne réprimande.

Dans ces récits plus tragiques qu'émouvants se glissent certaines maladresses, notamment dans *Piège au Mexique*, lors de la découverte d'une enfant violentée par ses tuteurs. Amadouée par des bonbons, la victime dévoile son histoire et collabore avec la famille de Nicolas. Puis les Méric continuent leur route en nous laissant la vague présomption que l'enfant aura une vie meilleure. Ce souci semble plutôt limité pour l'avenir d'un enfant, surtout dans un ouvrage visant les jeunes.

Ces récits de voyage ouvrent peu la porte, finalement, à un attendrissement pour ces pays ou pour leurs hôtes, ou pour leurs voyageurs.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

5 Les rêveurs

- (A) JEAN-FRANÇOIS BUSSIÈRES
- (C) ADOS/ADULTES
- (E) DE LA PAIX, 2013, 360 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 22,95 \$

Trois enfants tentent d'aider leur père à sortir du coma grâce à la visualisation. Inspirés par le jeu *Donjons et dragons*, ils personnifient l'hémorragie et le coma afin de les combattre dans le monde des rêves. Grâce à leur imagination, ils éveillent la conscience du père à la magie de l'invention.

La guérison par la force mentale demeure une hypothèse à vérifier et ce roman exploite précisément ses mystères avec originalité. Inspiré par une situation personnelle, l'auteur évite le piège du premier livre autofictionnel en créant des métaphores fertiles et surprenantes : le pays des rêves est dominé par le baron de Coulessan (l'hémorragie) alors que la Sorcière Noire (le coma) emprisonne le père. Expliquées avec une rigoureuse cohérence, ces images captivent tout en proposant une réflexion sur les facultés réelles du cerveau. L'imagination, arme de tous les possibles, est valorisée avec humour et présentée comme une force de l'enfant à réveiller chez l'adulte.

Pour apprécier les qualités créatives du roman, il faut outrepasser la mauvaise première impression que donne la police de caractères peu professionnelle sur la quatrième de couverture; il vaut mieux aussi dépasser les deux premiers chapitres dont les propos techniques axés sur le jeu de rôle sont paradoxalement tenus sur un ton enfantin. La suite donne à lire un récit documenté et vulgarisé avec justesse. Sa richesse ouvre la porte à des ateliers littéraires et éthiques au premier cycle du secondaire.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial



1 Après une nuit tristement folle

2 Tombés dans un divorce

Ⓐ ROCH CARRIER

Ⓒ ZONES DE TURBULENCES

Ⓔ MÉDIASPAUL, 2013, 86 ET 102 PAGES, 13 À 15 ANS, 14,95 \$

Ces deux romans manquent de réalisme. Étonnant de la part de cet immense auteur qui nous avait habitués à plus d'acuité dans ses écrits antérieurs. Quand on a présidé le Conseil des Arts, qu'on a été nommé administrateur de la Bibliothèque nationale du Canada, que des écoles et des bibliothèques portent son nom, que le texte d'une de ses œuvres se retrouve sur un billet de cinq dollars, qu'on a scénarisé des films, écrit des pièces majeures au théâtre, produire à soixante-quinze ans des livres sur la jeunesse actuelle, ce n'est pas banal. Roch Carrier l'a fait, avec de bonnes intentions un peu paternalistes, grand-père observant le monde adolescent. Il y aura nécessairement un problème entre la matière et la manière.

Par exemple, dans une classe du secondaire, Carrier donne la parole à des jeunes qu'il décrit attentivement : différents, un peu arrogants ou tranquilles, la faune scolaire, quoi. Pourtant, ces élèves ont un unique professeur, une seule classe; de nos jours, ça se passe autrement. Ils s'expriment à l'ancienne, particulièrement les garçons : «moé, toé, j'vas, m'a aller, ma mère, là ious-que, j'sus, nuitte»... Agaçant. D'autant plus que cette oralité mal rendue s'accompagne de tournures précieuses comme «chanter pouilles», «touiller la soupe», «étouffée de spasmes»...

Quant aux réalités mises en scène, elles alternent entre la modernité (*skate board*, tatouages, pilule du lendemain, divorce) et des relents d'une autre époque (le petit gars sera l'homme de la maison après le divorce). Un père policier laisse son fils enfermé dans sa chambre? La pizza de la cafétéria est toujours infecte? Jonathan, au secondaire, n'a jamais lu un livre? Un homme de quatre-vingt-seize ans va chez le coiffeur toutes les semaines? Passer d'une époque à une autre,

c'est déroutant; le danger de ne plus y croire nous guette.

Les sujets promettaient, pourtant : le divorce aux cruelles répercussions sur les enfants et leur tentative, assez puérile, de raccommoder les parents; une relation sexuelle non protégée, avec risque de grossesse (pas de MTS?), entre un sympathique voyou et la «bollée» de la classe.

L'éditeur annonce ainsi la collection : «dans un langage très accessible, elle présente de manière réaliste certaines situations difficiles vécues par les jeunes d'aujourd'hui». Son travail n'a hélas pas été complet, faisant mal paraître son auteur.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

3 15 ans ferme

Ⓐ LAURENT CHABIN

Ⓒ ATOUT

Ⓔ HURTUBISE, 2013, 224 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Une jeune fille apeurée s'enfuit vers le quartier de Saint-Henri, le soir même où un incendie ravage une maison de Westmount dans laquelle sont retrouvés les cadavres des propriétaires, un riche avocat et sa femme. Sara, l'héroïne du roman *Les trois lames*, prend la fuyarde sous son aile. Avec l'aide de son compagnon Liviu, elle découvre peu à peu le sort difficile réservé à sa protégée, Emilia, victime de criminels exploitant les immigrants clandestins.

Dans ce suspense bien mené, Laurent Chabin s'attarde aux dessous peu reluisants d'une certaine prospérité économique, construite sur l'exploitation des plus démunis. Par la voix de personnages révoltés au discours radical, les injustices et dérives du système capitaliste sont dénoncées. Le roman progresse au moyen d'une narration alternée, chacun des protagonistes exposant tour à tour la situation, ajoutant des éléments comme autant de pistes vers le dénouement de l'intrigue. Le récit est aussi nourri d'articles de journaux relatant les faits et l'évolution de l'enquête.

L'action est en grande partie, et de belle façon, située dans le quartier de Saint-Henri, avec ses rues, ses usines désaffectées, son canal... Ce cadre urbain colle bien à une intrigue plutôt sombre, dont le dénouement laisse toutefois un goût amer : quelle sorte de liberté attend en effet une jeune fille de quinze ans enceinte, à la suite d'un viol, même entourée de ses nouveaux amis?

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

4 Libre

Ⓐ LAURENT CHABIN

Ⓒ L'INSOUMISE (3)

Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2013, 198 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Voici la fin d'une longue épopée, celle d'une femme, Khojen, condamnée à mort, vouée à l'errance. Héroïne, elle voulait hier se venger des dieux. Son compagnon de vie est mort lors d'un tome précédent — c'est ce qu'elle croit — et, avec d'autres errants, elle cherche à survivre, avec son bébé. Ce sera difficile.

En dix-huit chapitres denses, l'auteur chevronné nous trimballe de saison en saison, de contrée en contrée, sur terre ou sur mer, face à des guerriers, des pirates, d'étranges peuplades inconnues. Jamais nommé, on devine le pays viking, le Nord glacial, inhospitalier, qui fait rêver plus d'une personne. Toujours présentes, les considérations morales, comme le courage, la fidélité, la détermination, l'amour maternel..., émaillent le livre. Il y aura aussi des morts, qu'on aura égorgés ou pendus; l'esclavage, la misogynie, l'anthropophagie côtoient rapt d'enfant, beuveries et autres horreurs sanglantes.

L'auteur a eu du souffle pour ciseler cette aventure bien écrite, pleine de paysages aux descriptions si précises qu'on s'y croirait. Un bel effort a été apporté au vocabulaire, d'une grande précision quand il s'agit de la vie à bord des vaisseaux, par exemple, ou dans la description des vêtements, des coutumes... Du souffle, il en faudra aussi pour arriver au bout du récit sans se décourager.



Une fin heureuse, cinématographique, ne rachète pas l'impact de toutes ces violences. L'âge ciblé (11 ans et plus) ne me semble pas convenir; 14 ans et plus aurait été préférable.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

5 Opération bifteck

- Ⓐ OLIVIER CHALLET
- Ⓛ RÉAL BINETTE
- Ⓢ WOOF! (3)
- Ⓒ ROMAN NOIR
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 106 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Woof n'est pas le premier chien agent secret que mettent en scène les romans jeunesse, mais Olivier Challet sait nous faire agréablement revisiter cet univers. Les premières illustrations offrent d'emblée des éléments d'information, dont une carte toponymique et l'image du papyrus annonçant la mission du jour : découvrir les chiens à l'origine du réseau de fraudes de steak à la boucherie du coin. Le lecteur a l'impression immédiate de faire partie de l'action, sans nécessairement connaître la série.

Comme dans tout bon roman policier, l'agent Woof se rend compte que personne n'est vraiment sans tache dans cette histoire. C'est principalement en recevant les aveux et en découvrant les mensonges de ses amis chiens qu'il parviendra à ses fins. Les dialogues sont plutôt rudimentaires lorsque Woof mène ses interrogatoires, mais ils fournissent assez d'ingrédients pour alimenter l'intrigue.

On peut comprendre le choix de l'auteur de se centrer sur l'accessibilité et l'action plus que sur les détails en ce qui a trait à l'interaction. Notons toutefois qu'il néglige une belle occasion d'approfondir l'évolution de Woof, qui doit affronter la déloyauté de presque tous ses proches et partenaires. Un tel héros, s'il avait été présenté sous un jour un peu plus tourmenté, avec une finale qui ne cherche pas à épargner tous les personnages, aurait assurément su toucher davantage

les lecteurs à un âge où ils développent leur propre sens moral.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

6 Journaliste d'enquête

- Ⓐ LINDA CORBO
- Ⓢ LAURA ST-PIERRE (1)
- Ⓔ PERRO ÉDITEUR, 2013, 240 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Voilà le genre de roman qui peut poser un véritable dilemme à un critique : pas très bien écrit, avec des fautes de français inadmissibles (preuve que l'éditeur n'a pas fait son travail), mais présentant un univers, des personnages, une histoire qui finissent par séduire et forcer l'adhésion. Comment recommander un livre pour les jeunes quand il regorge d'erreurs de grammaire, de syntaxe, de vocabulaire, où le niveau de langue de la narration et des dialogues n'est pas toujours bien différencié?

La narratrice, Laura St-Pierre, quinze ans, aimerait devenir journaliste et va le devenir plus vite qu'elle ne le croyait, à la suite d'une fugue de son petit frère, victime d'intimidation à l'école. En enquêtant sur le sujet, notamment sur le suicide d'un élève l'année précédente, elle va provoquer des réactions, débusquer des secrets, liés à l'homosexualité, qui dérangent. Elle profite en cela de la complicité d'amis et d'autorités, professeurs, policiers, et d'un séduisant photographe de vingt ans...

Le thème du roman est dans l'air, pour cause, et particulièrement bien traité ici. Les personnages sont crédibles, la situation complexe mais bien expliquée dans ses méandres. Malgré une entrée en matière lente, on finit par s'y sentir concerné. L'ennui tient à l'écriture, certaines phrases relevant carrément du charabia. On peut passer outre pour ne pas boudier son plaisir, mais un tel manque de correction de la langue apparaît aberrant dans un ouvrage destiné à la jeunesse.

RAYMOND BERTIN, pigiste

7 Trop jeune pour mourir

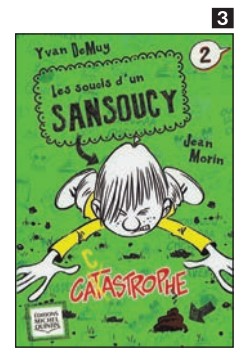
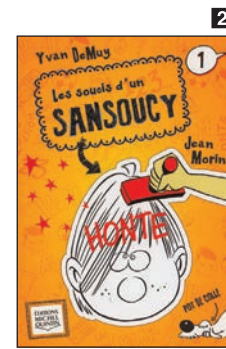
- Ⓐ LINDA CORBO
- Ⓢ LAURA ST-PIERRE (2)
- Ⓔ PERRO ÉDITEUR, 2013, 226 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Au nord de notre belle province, pas très loin de l'univers imaginaire de Tintin, la jeune reporter de quinze ans, Laura St-Pierre, poursuit ses aventures. Avec elle, comme lui font remarquer ses proches, les moindres événements du quotidien se transforment en suspense insoutenable : ses amours avec un homme trop âgé demeurent un inavouable plaisir, ses balades à l'épicerie se terminent par un kidnapping et son nouveau milieu scolaire devient le lieu de pratiques sectaires plus que douteuses.

Bon, parfois il faut mettre de côté le souci de réalisme pour apprécier pleinement un récit. Disons que des parents qui donnent leur accord pour que leur adolescente aille infiltrer une école dont les enseignements semblent menacer l'intégrité psychologique et sexuelle de ses élèves, pour le compte d'un prestigieux journal, c'est vraiment peu probable. Et accepter que l'amoureux surgisse du fond des bois juste au bon moment pour sauver sa jeune bienaimée, cela aussi demande beaucoup de crédulité.

Par ailleurs, l'auteure Linda Corbo se permet de solliciter l'esprit critique des lecteurs en brossant des portraits psychologiques très fins qui enrichissent l'action d'une note de réflexion et de sensibilité. Dommage, toutefois, que le titre ne corresponde qu'aux premières pages du roman. Mais une fois accroché par la dose d'adrénaline que procure chaque page, on laisse ces détails terre-à-terre bien loin derrière.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste



1 Journal d'un extraterrestre

- (A) GILLES CÔTES
 (C) ADOS/ADULTES
 (E) DE LA PAIX, 2013, 208 PAGES, [16 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Étienne Tougas est un garçon de quinze ou seize ans, lourdement handicapé, déformé, incapable de se mouvoir ni de communiquer, dont la mère alcoolique ne peut s'occuper. Il a reçu le surnom d'«Extraterrestre» à cause de son aspect insolite. Il va d'une famille d'accueil à l'autre, sous la supervision des services sociaux. L'histoire commence quand une nouvelle recrue, Isabelle, se voit confier le dossier. On suit ces deux personnages quelques mois, jusqu'à la mort du patient.

L'auteur, expérimenté, a travaillé plus de vingt-cinq ans dans un centre de réadaptation «pour personnes ayant une déficience intellectuelle». Il connaît ce qu'il décrit, en nous épargnant heureusement les détails les plus sordides, qui sont seulement évoqués. L'histoire porte donc sur Étienne, dont les pensées nous sont présentées comme le monologue intérieur du pilote prisonnier d'un vaisseau spatial échoué (son corps), mais aussi sur Isabelle, qui peine à prendre ses distances sur le plan émotif.

À part quelques coquilles et impropriétés, la langue est correcte. La vraisemblance du monologue est ténue (Étienne est dans un état proche du syndrome de *locked-in*, pratiquement végétatif), mais les déboires de l'éducatrice avec son administration ne sont que trop crédibles. C'est un petit livre assez réussi mais qui fait mal; j'en déconseillerais la lecture aux personnes trop sensibles qui pourraient s'enliser dans ce cauchemar. Le lectorat cible me semblerait plutôt se trouver du côté du personnel des CHSLD.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

2 Honte

- (A) YVAN DEMUY
 (I) JEAN MORIN
 (S) LES SOUCIS D'UN SANSOUCY (1)
 (E) MICHEL QUINTIN, 2013, 228 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 14,95 \$

La première journée de maternelle, Laurent Sansoucy a fait pipi dans sa culotte. La première journée de première année, sa tenue démodée attirait la risée. La première journée de deuxième année, son parapluie s'est retourné dans l'orage et on l'appela «Minus Mouillé». Ses lunettes de plongée portées trop longtemps lui donnaient un air de raton laveur. Mais voilà qu'il arrive en quatrième année avec un nouveau porte-bonheur...

Laurent Sansoucy est un personnage significatif pour l'enfant d'aujourd'hui. L'histoire qu'il raconte s'amorce bien. L'intrigue est en général vraisemblable et bien construite. Malheureusement, comme il est souligné en quatrième de couverture, des scènes suscitent en effet certains malaises.

Le discours disgracieux et sans intérêt portant sur les fesses et les seins de deux enseignantes n'est pas de nature à élever l'esprit. L'une est décrite comme une obèse redoutable qu'on rejette, l'autre est présentée comme une «ado en mieux, un pétard, un top-modèle» d'agréable compagnie. Ces propos ne font que perpétuer des stéréotypes tenaces. Si le récit aborde brièvement le respect que l'on se doit les uns les autres, plusieurs pages vont à l'encontre de cette valeur fondamentale.

Les illustrations, plutôt réussies, dynamisent chaque page. En accord avec le texte qui cherche à déclencher les fous rires, elles mettent l'accent sur les plaisanteries de mauvais gout.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 Catastrophe

- (A) YVAN DEMUY
 (I) JEAN MORIN
 (S) LES SOUCIS D'UN SANSOUCY (2)
 (E) MICHEL QUINTIN, 2013, 202 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Catastrophe narre les mésaventures de Laurent, dix ans, dont le chien Pot-de-colle a avalé le porte-bonheur. Surpris par ses amis en train de tenir la queue de son cabot afin de cueillir le précieux objet à la sortie, empêtré dans les explications ou les mensonges pour sauver la mise, le héros expose sur près de deux-cents pages, avec emphase et à grand renfort d'hyperboles, ses moindres gestes, humeurs et pensées pendant les vingt-quatre heures précédant l'«expulsion».

Rebaptisé *Cacastrophe* par le graphisme de couverture, le roman à la mise en pages dynamique est abondamment illustré : pas une page qui ne contienne un ou deux dessins de style BD. On peut dire que Jean Morin a dû faire preuve d'imagination pour remplir la commande : il a créé maintes illustrations hors texte, il a encadré, souligné, mis en relief, multiplié les phylactères, les onomatopées. Le récit, rédigé en langage de cour d'école (on y trouve entre autres «craque des seins», «boss des bécosses», odeur de «pouche-pouche» qui fait «atchoumer»), est livré dans une typographie «manuscrite» et occupe rarement plus de la demi-page. Le héros narrateur amplifie les mauvais moments, se plaint abondamment de ce qui lui arrive, de ce qui pourrait lui arriver, se perd dans d'innombrables digressions. DeMuy use de tous les stratagèmes possibles pour pimenter une sauce diluée, l'important étant de s'assurer la sympathie du lecteur. L'œuvre divertira peut-être, mais elle n'atteint pas des sommets.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse



4



5



6

4 Le manuscrit

Ⓐ MARC DESROCHERS

Ⓢ CHRONOS (1)

Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2013, 172 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Le monde d'Alexis Chevalier change le jour où l'une de ses élèves, Sophie, lui apprend qu'il a écrit un livre. Intrigué, il décide de la suivre dans l'ascenseur menant à la nouvelle bibliothèque. Mais des choses étranges se produisent, des gens bizarres veulent sa peau, et il se retrouve prisonnier d'événements qui défient toute logique...

D'emblée, la prémisse du roman de Marc Desrochers semble intéressante. Le style vivant de l'auteur immerge le lecteur dans son histoire grâce à des situations plus rocambolesques les unes que les autres. Par les idées déployées, on sent que l'auteur cherche à impressionner son lectorat afin de le tenir en haleine jusqu'à la toute fin grâce, notamment, au suspense de l'intrigue.

Mais à trop vouloir en faire, on finit par se perdre. Le roman est hélas bourré d'incohérences, nous laissant pantois devant un tel manque de rigueur (ce n'est pas parce que l'on mélange passé, présent et futur que l'on peut faire n'importe quoi)! La direction littéraire défaillante, qui a laissé passer des erreurs syntaxiques évidentes, n'aide en rien à apprécier la lecture. Certains clichés et autres raccourcis scénaristiques, tout comme l'utilisation inutile de l'anglais, affadissent le récit. Plusieurs ficelles de l'intrigue s'avèrent d'ailleurs si grosses que le lecteur pourra aisément deviner la fin, qui tombe plutôt à plat. Un roman facilement oubliable.

MATHIEU ARÈS, pigiste

5 Le livre muet

Ⓐ SYLVIE-CATHERINE DE VAILLY

Ⓢ LE COMTE DE SAINT-GERMAIN (2)

Ⓔ HURTUBISE, 2013, 234 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Le comte de Saint-Germain a été victime d'une tentative de meurtre. Dans la cour de Louis XV, les rumeurs les plus folles commencent à courir à son sujet, à la suite de l'embrouille créée par cet attentat. Le comte serait-il réellement immortel? Quels secrets entourent le livre muet duquel l'oncle du comte s'est entiché?

Complexe. Voilà le premier qualificatif qui s'impose à la lecture de ce second tome d'une trilogie, écrit de la main d'une auteure qui n'en est pas à sa première incursion dans le roman historique. Dans *Le livre muet*, à l'instar de la série «Les Loups du tsar», Sylvie-Catherine De Vailly campe, avec une maîtrise scénaristique désarmante, une histoire brodée autour d'un mystérieux personnage historique. Le style langoureux de l'auteure nous laisse savourer une histoire à la progression lente, mais dont le dénouement latent nous fait saliver en attendant le dernier volume. Les personnages travaillés fascinent tout autant que l'intrigue : ici, pas de place pour les clichés et la facilité, le lecteur ignorant bien souvent à quel saint se vouer.

Ce roman réussit donc à réunir tous les publics, relevant haut la main le défi de faire aimer l'Histoire de la France du XVIII^e siècle aux adolescents. On ne peut que regretter que l'auteure ait décidé de ne pas écrire une série plus longue. Une lecture chaudement recommandée!

MATHIEU ARÈS, pigiste

6 Par les larmes et le sang

Ⓐ CORINNE DE VAILLY

Ⓢ MÉLUSINE ET PHILÉMON (3)

Ⓔ HURTUBISE, 2013, 238 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Fin XII^e siècle, en France. Un jeune chevalier, Grégoire, avec son page et cousin, Philémon, poursuivent leurs aventures. Peu après leur retour de Jérusalem, ils se sont fait des ennemis et leur vie est de nouveau en péril; leur quête, ce fameux anneau du Diable, est compromise. Il fait froid, en ce février neigeux, au pays de la fée Mélusine. Il faudra du courage, et beaucoup de chance, pour simplement survivre et pour réussir leur mission. C'est compliqué.

Malgré un beau lexique d'une cinquantaine de mots «médiévaux», une carte géographique, un arbre généalogique, un tableau des liens familiaux, on se rend compte que la lecture, toute invitante soit-elle, sera périlleuse. J'ai compté quarante-huit personnages, aux noms exotiques, aux lignées multiples, certains ayant existé, d'autres pas... On s'y perd.

Sur fond de mythologie, de légende, d'aventure et de folklore médiéval, de fantastique aussi, le récit, carrément contemporain, mêle trame enlevante et vocabulaire ancien. «Gentes dames et beaux seigneurs» n'en finissent plus de côtoyer le cuir, la peau, le poil et le sang. On fend des ventres, des crânes, on fornique et on coupe des langues, on a peur des loups-garous, on se vide de son sang. Il faut être féru de telles aventures, qui rappellent celles des jeux vidéos, pour trouver le courage d'aller au bout des seize enlevants chapitres de ce troisième tome. À suivre.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



1 Le Chasseur de rêves

- Ⓐ DANIELLE DUMAIS
- Ⓢ LA VILLE CORROMPUE (2)
- Ⓒ TOUS CONTINENTS
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2013, 398 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 24,95 \$

Après le départ de Gabrielle, une étrangère ayant bouleversé le cours des choses en aboutissant de façon inattendue dans le «temps-monde» de la Ville, Loup-Ardent, jeune loup déterminé et idéaliste, et Pietr, ex-moine à la voix d'or épris de liberté, formulent l'objectif de réunir les Quartiers. Malgré quelques avancées encourageantes, leur détermination est mise à rude épreuve lorsqu'ils se butent à la fourberie des Ours et au désir de pérennité des moines.

Ce deuxième tome de la trilogie «La Ville corrompue», ayant pour récit principal la quête de Pietr et de Loup-Ardent, développe le thème de la poursuite des idéaux dans l'adversité. Il pose les questions de la pertinence de la détermination et de la conviction, pouvant être perçues comme de l'aveuglement. Il interroge également la tradition, qui se transforme quelquefois en sclérose, mène parfois à une grande sagesse, et représente bien souvent un mélange inextricable des deux.

Avec *Le Chasseur de rêves*, Danielle Dumais réussit à créer un univers cohérent et des personnages crédibles aux motivations importantes, tout en mettant en place les éléments de la finale de sa trilogie. Si une impression de «surplace» est ressentie par moments, surtout au début, le récit prend néanmoins son envol et démontre toute sa profondeur. Les lecteurs patients et dotés d'une bonne capacité de réflexion y trouveront assurément leur compte.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste

2 Le fléau du carouge

- Ⓐ NICOLAS FAUCHER
- Ⓢ ET PLANENT LES OMBRES (1)
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2013, 318 PAGES, 16 ANS ET PLUS, 1,99 \$ (OFFRE DE LANCEMENT)

Un soldat de trente-deux ans, Tomass Anghelis dit le Garou, doué de visions prémonitoires, a une absence au combat; il se voit condamné à mort par torture magique s'il ne trouve pas le moyen de prouver son innocence dans un délai fixé. On lui impose de porter un médaillon, le fléau, qui est censé renfermer son châtiment. Il rencontre un étrange ménestrel errant, hybride d'humain et d'elfe, et subit bien des mésaventures lors de son exil temporaire.

Manifestement écrit pour se placer dans un créneau vendeur ces derniers temps, *Le fléau du carouge* n'est pas trop mauvais, malgré le prix de lancement, qui est souvent plutôt mauvais indice. Très largement imité du *Seigneur des anneaux*, *Le fléau...* propose un monde pseudomédiéval, des forces surnaturelles, sorcières et sorciers, bêtes fantastiques, emprunts à toutes sortes de mythologies (y compris la chasse-galerie), ce qui donne une macédoine plutôt étrange.

Outre le mélange de termes inventés et empruntés partout, l'auteur emploie quelques mots rares. Peut-être croit-il que le lecteur de seize ans ira chercher dans les dictionnaires. Même moi, je n'utilise pas fréquemment «empyreumatique» (âcre). «Supination» (mouvement rotatif centrifuge du poignet) est plus courant, mais technique. Quant à la «miséricorde» (la dague) et le «tabard» (tunique médiévale), ils ne sont guère connus que des médiévistes. Optimisme, ou excès?

Les scènes de sexe sont un peu plus explicites que ne le nécessite le récit. En général, les descriptions, longues et précises, plairont aux littéraires invétérés mais lasseront la plupart des adolescents, d'autant que le lectorat cible semble bien être les garçons.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

3 La nuit des âmes

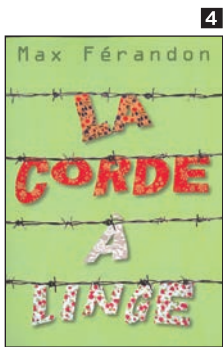
- Ⓐ NICOLAS FAUCHER
- Ⓢ ET PLANENT LES OMBRES (2)
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2013, 344 PAGES, 16 ANS ET PLUS, 10,95 \$

L'équilibre des Sept Royaumes est menacé par la libération de six sorcières spectrales. Tomass, jeune guerrier investi de pouvoirs sensoriels, tente de protéger les siens en cherchant le secret qui permettrait d'enfermer à nouveau les âmes maléfiques. L'agonie finale du jeune homme s'avère utile, même si elle laisse entrevoir un horizon noir pour les Sept Royaumes.

Spécialiste de pédagogie collégiale, l'auteur publie pour la première fois un récit de fiction. Ce deuxième tome de sa série révèle son talent à créer une ambiance glauque, accentuée par une finale apocalyptique où les facteurs d'effroi sont réunis avec un étonnant bon goût. Cependant, les descriptions de certaines actions envisagées, puis jugées inutiles par le héros, font piétiner l'intrigue et allongent le roman sans raison. Épuré de ces passages superflus, le roman exposerait de façon plus évidente sa richesse qui tient dans la découverte de multiples visions du monde. La narration suscite autant d'empathie pour les peuples de combattants orgueilleux que pour les amoureux de la nature, une diversité de points de vue qui favorise l'ouverture d'esprit. Cette pluralité de personnages et de castes complique la trame, mais le glossaire et le regard du héros sympathique en facilitent un peu la reconnaissance.

C'est le lecteur chevronné, peut-être amateur de jeux vidéos, qui appréciera le mieux les rouages et l'esthétique de cette intrigue à sensations fortes.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial



4 La corde à linge

- Ⓐ MAX FÉRANDON
- Ⓒ GAZOLINE
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2013, 72 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Dès les premières lignes, on ne peut qu'être frappé par le style de l'auteur, par sa façon bien à lui de jouer avec les mots pour créer des images. L'éditrice a d'ailleurs cru bon de qualifier ce livre, dans le petit dossier qui clôt l'ouvrage, de «roman fleuri».

L'histoire se déroule dans un village perdu de France, Champfleury, où deux jeunes Anglais et leurs parents débarquent pour les vacances d'été. Liam et sa sœur Juliet, deux ados fantasques et déterminés, avec le soutien de quelques vieux villageois enthousiastes, vont mettre sur pied un projet de réseau Internet au moyen d'une corde à linge... Étonnant, cela fonctionne, mais les sbires du fournisseur Câblorama, deux lourdauds dénommés Lobo et Tommy, vont s'interposer. L'aventure mènera nos héros loin dans la campagne, jusqu'à une porte s'ouvrant sur le passé, ces temps de la guerre qu'ils n'ont pas connus.

Comment dire? La grande qualité d'écriture de ce roman apparaît aussi comme son plus grand défaut. Le style fleuri de l'auteur, s'il divertit au début, se révèle si touffu, si chargé de métaphores, que le lecteur le mieux intentionné en perd le fil, tant cette histoire invraisemblable d'Internet ne tient pas la route. Trop souvent on a l'impression que l'auteur *s'écoute écrire*, que le plaisir de l'écriture prend le pas sur la fable, que les digressions nous détournent du récit principal. L'humour trop adulte, notamment sur l'alcoolisme des Français, le vocabulaire et le contexte franchouillards risquent de refroidir les jeunes lecteurs d'ici.

RAYMOND BERTIN, pigiste

5 Galdrik sur Oriflammes

- Ⓐ JOSIANE FORTIN
- Ⓒ CAVALES
- Ⓔ L'INTERLIGNE, 2013, 254 PAGES, 9 À 12 ANS, 12,95 \$

Après avoir passé son enfance chez les Dumoulin à leur servir d'esclave, Galdrik se rend sur la planète Oriflammes avec ses parents et son ami Nathan. Le garçon devra y retrouver les trois morceaux d'une amulette sacrée afin de rétablir l'ordre entre les peuples des Oris et des Flammeurs. Plusieurs défis et de nombreuses péripéties attendent les divers protagonistes.

Le préambule propose une trame narrative connue. Un bébé laissé sur le seuil d'une porte est condamné à demeurer quelques années dans une famille qui ne l'aime pas, jusqu'à ce qu'un jour il reçoive une lettre qui lui annonce que, bientôt, quelqu'un viendra le chercher pour l'amener dans un monde où il a une importante quête à poursuivre... Plusieurs éléments de l'intrigue sont calqués sur la série «Harry Potter». Voilà donc un roman qui ne propose rien de nouveau.

Le récit présente des personnages qui semblent beaucoup plus jeunes que leur âge. Galdrik, censé avoir quinze ans, a les réactions d'un enfant d'environ huit ans, ce qui se rapproche plus du visuel de la page couverture. Son personnage est peu crédible; lui qui n'a jamais fréquenté l'école se retrouve quand même en quatrième secondaire après un test de classement... Le début du roman comporte de nombreuses longueurs; plusieurs pages sont consacrées à l'enfance misérable de Galdrik chez les Dumoulin. Diverses légendes qui expliquent l'histoire des peuples de la planète sont racontées par Kouros, le père de Galdrik, tout au long du récit.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

6 Un été à Montréal

- Ⓐ MARIE-LOUISE GAY ET DAVID HOMEL
- Ⓘ MARIE-LOUISE GAY
- Ⓣ LORI SAINT-MARTIN ET PAUL GAGNÉ
- Ⓢ VOYAGES AVEC MES PARENTS (3)
- Ⓒ BORÉAL JUNIOR
- Ⓔ DU BORÉAL, 2013, 206 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Contrairement aux années précédentes, Charlie et son petit frère Max passeront les vacances d'été en ville. D'abord déçus de ne pouvoir vivre des aventures hors des sentiers battus, ils changent vite d'idée en découvrant leur liberté nouvelle. Charlie cherche l'emploi idéal et décide de faire du camping sauvage. À cause des espiègleries de Max, ils traverseront, malgré eux, la ville en camion de livraison et feront une tournée inoubliable en moto. L'été se terminera, comme toujours, par un piquenique très animé et une journée d'anniversaire inoubliable.

Après les récits de voyages en Amérique du Nord et la description d'un séjour familial en France, ce troisième titre de la série présente un univers plus familier, mais tout aussi palpitant. Le ton est vif et les auteurs savent mettre l'accent sur tous les détails qui transforment des situations banales en événements cocasses. On y trouve les petits riens qui émerveillent les enfants : un animal, une dépanneuse géante, des trouvailles inutiles. C'est un hymne à la vie. Les arguments naïfs ou alambiqués des parents, décrits avec humour par le jeune narrateur, complètent ce texte savoureux. Des aquarelles rendent avec sensibilité et justesse des moments intimes, drôles ou touchants. Un beau cadeau à offrir pour faire surgir les émotions et ses propres souvenirs d'enfance.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



Soulières éditeur vous a préparé un automne flamboyant!

Dans la **Collection Ma petite vache a mal aux pattes**

(pour les 7 ans et plus) avec

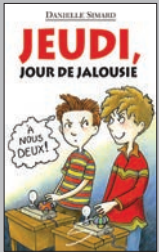


Trooooooop

mou! de Louis Émond, illustré par Julie

Miville. Un roman qui

n'est pas trop dur à lire! Ensuite, on poursuit sa semaine de lecture



avec : **Jeudi, jour de jalousie** de Danielle Simard avec

Caroline Merola aux illustrations. Qui n'a pas connu la jalou-

sie au moins une fois dans sa vie ? Puis le retour de Gilles Tibo

avec **La première minute de Mathieu,**



un roman très

touchant qui va droit au coeur et c'est

admirablement

illustré par Suana Verelst et on enchaîne avec **Il m'énerve, ce**

William Parker!



(en sous-entendu et tous les chanteurs

populaires de la

terre) une autre aventure palpitante ima-

ginée par Alain M. – mais où prend-il toutes ces idées ? –Bergeron

et illustré par l'infatigable Sampar... et on termine la collection avec

Quatre



filles de génie d'Emmanuelle Bergeron qui nous

présente

Hypathie d'Alexandrie, Marie-Anne Paulze-Lavoisier,

Beatrix Potter et Marie Curie, joliment illustré par Caroline Merola.

Dans la **Collection chat de gouttière** (pour les 9-11 ans et pour 9,95 \$ seulement) François Barcelo récidive avec **Le décrocheur et**



la suppléante, un roman à deux voix illustré par Anne Villeneuve. Impossible de décrocher! **Pépé Camisole** fait

encore des siennes avec **ses matins d'été**.



Des souvenirs

espiègles illustrés par Julien Paré-Sorel. Dans

la **Collection**

Graffiti pour les plus vieux : les 11 ans et plus, il y aura le premier

roman de Muriel Kearney



La cellule Hope qui vous amène

dans la politique, dans

l'amour et la duplicité aussi. Un ro-

man joliment explosif! Jocelyn Boisvert, non mais quelle imagination

lui aussi, nous transporte dans son **Livre**



hanté avec des ima-

ges de Pascal Colpron. L'histoire folle d'un

écrivain et de son livre.

Et pour pour terminer, parce que toute bonne chose a une fin, on



finit en beauté avec la réédition, dans un nouveau format, de

Taxi en cavale de Louis Émond et une réédition revue et

augmentée de **Ding dong !** de



Robert Soulières qui ajoute

20 nouveaux textes à la manière de

Raymond Queneau.

Non, mais quelle saison que cet automne 2013 !





1 Apprendre à compter

- (A) ÉRIC GODIN
 (C) GRAFFITI +
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2013, 276 PAGES, 15 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Louis Beaumont, dix-huit ans, s'engage pour l'été dans une firme spécialisée en inventaires commerciaux. Observateur sagace, il découvre l'influence de la routine informatisée sur une équipe d'élèves aux personnalités disparates. Justicier à la mère courte, ce travailleur modèle se découvre allergique aux relations humaines basées sur la performance, à la robotique marchande qui traite les individus en sous-puces électroniques. Ses fringantes hormones vierges lui inspirent des assauts aussi torrides que refoulés à l'égard des filles. L'une d'elles facilitera son passage de l'adolescence à l'âge adulte.

Dans ce roman d'une plaisante écriture visuelle et d'une santé quasi rabelaisienne, l'évolution des mentalités est rendue avec un plaisir réconfortant. L'auteur esquisse une manière de voir et de vivre tonique. Loin de reproduire les constats découlant d'une psychologie acquise théoriquement, il apporte plutôt une lumière instinctive éclairant la réalité au moyen d'observations empathiques. Les dialogues vifs révèlent par petites touches les nuances psychologiques de chaque acteur de cette jeune comédie humaine. Derrière ce paravent attrayant apparaît une sensibilité créatrice garante d'une relève d'auteurs de qualité indispensables à la littérature jeunesse.

En finale, visage à découvert, Louis Beaumont livre un moment de vérité susceptible d'ouvrir des portes aux filles et aux garçons confus dans leurs sentiments et leurs attitudes les uns envers les autres.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

2 La pomme de Justine

- (A) VALÉRIE HARVEY
 (C) TITAN +
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2013, 322 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Justine, dix-huit ans, vient de vivre une relation amoureuse difficile. Dans le cadre de son emploi d'été, elle rencontre Alexandre, vingt-huit ans, professeur de cégep qui vient de tout perdre à cause des fausses accusations d'agression sexuelle d'une étudiante. Une belle amitié se noue entre eux, mais leurs expériences récentes les rendent craintifs et, surtout, la différence d'âge n'exclut-elle pas tout rapprochement? Ils se retrouveront bientôt dans des circonstances fortuites, et ils devront alors faire le choix de laisser libre cours à l'amour ou, au contraire, de s'en éloigner pour de bon.

Ce livre ne ressemble à aucun autre roman pour adolescents que j'ai pu lire. Le sujet est délicat et pourrait facilement tourner au drame s'il n'était abordé avec autant de finesse. En effet, l'auteure a créé des personnages à la psychologie bien développée et bien expliquée, deux êtres intelligents qui s'interrogent beaucoup et qui réfléchissent avant de poser un geste. La belle amitié entre Justine et Alexandre, qui pourrait devenir scabreuse, est finement tissée et toujours crédible. Les deux protagonistes sont entourés de personnages tout aussi bien campés : la famille, les amis et les collègues de travail sont là pour appuyer ou remettre en question les choix de Justine et d'Alexandre et pour les amener à réfléchir. Même si certains extraits m'ont paru un peu moins crédibles, j'ai beaucoup apprécié cette lecture empreinte d'humanité.

Le titre, qui m'a d'abord laissée perplexe, s'avère un beau clin d'œil aux endroits du récit où la pomme joue un rôle important, à commencer par cette très belle citation de Félix Leclerc en épigraphe : «Chaque pomme est une fleur qui a connu l'amour.»

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

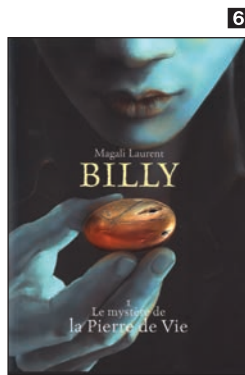
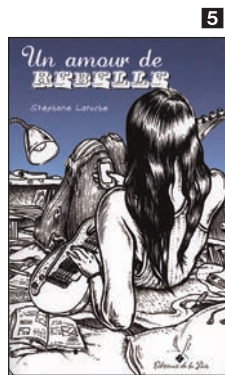
3 Entre chien et loup

- (A) SONIA K. LAFLAMME
 (S) KLONDIKE (3)
 (E) HURTUBISE, 2013, 362 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Dernier volet de la trilogie «Klondike». Nicolas Aubry, soupçonné de meurtres, est banni du Yukon. Il veut rejoindre Skaguay. Son ami Joseph l'accompagne dans cette fuite-poursuite. Zénon et Gustave Dubois, les deux derniers survivants du clan Dubois, sont à leurs trousses, avec des intentions assassines. Nicolas échappe de peu à la mort en trouvant refuge auprès d'une tribu de Kutchins. Pendant ce temps, leurs amies et associées, Claire Lambert et Annie Kaminski, retournent à la concession du ruisseau Hunter, où est aussi retourné Jacques Desmet, le prétendant éconduit. Betty les y rejoindra bientôt, pour fuir Guido Gianpetri. Ce dernier tourne autour de la jeune Daniella Di Orio qui, pour lui échapper, s'est réfugiée auprès des religieuses de l'hôpital St. Mary's. Enfin, Nicolas et Joseph ont une ultime occasion de chercher de l'or dans leur concession, au cours d'un dernier été au Yukon.

Que de personnages, d'aventures et de drames dans cette très longue conclusion d'une trilogie ayant le mérite d'évoquer la Ruée vers l'or, Dawson City, la rudesse de la vie et du climat de cette contrée mythique. À cela se greffent, non sans brutalité et violence, plusieurs suspenses imbriqués qui, tous, cherchent leur dénouement à coups de revirements nombreux. On multiplie, en les étirant beaucoup, les conflits et tensions vécus par chacun des personnages, principaux et secondaires, pour finalement offrir des résolutions assez rapides.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire



4 L'enfant des flots

- Ⓐ SÉBASTIEN LARABÉE
- Ⓢ LE CYCLE DE VARRANDINN (2)
- Ⓒ TITAN +
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2013, 442 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Dans un autre univers, sous d'autres étoiles, un guerrier zombie réunit une petite équipe pour sauver Ondée, la fille du roi vaincu et d'une sorcière devenue déesse de la mer. La prisonnière est l'héritière du royaume vaincu. Une inquisition pourchasse les magiciens pour les exterminer. Le petit groupe de résistants peut voyager entre leur monde et le nôtre grâce à un passeur semblable à Charon, le nocher des Enfers dans la mythologie grecque. Après de nombreuses mésaventures, le groupe réussit à libérer Ondée et se prépare à reconquérir son empire d'Almurienn.

L'auteur propose un récit à la première personne par Ruidan, le guerrier zombie, vingt ans après la défaite qui clôt le tome 1. La série devait comporter trois volumes, mais ce second en est la conclusion, tout en laissant entrevoir une autre histoire, la reconquête d'Almurienn.

Quelques passages sont confiés à un autre narrateur. La langue est correcte mais le style est lourd, et j'ai relevé quelques défauts de continuité, quelques invraisemblances et trop de retournements de situation mal amenés. Il semble qu'une relecture ait manqué à cet ouvrage.

Les caractères des personnages sont peu cohérents. Malgré un excès de scènes violentes, de combats longuement décrits, de sexe, l'ensemble est assez alerte pour se lire facilement. Les personnages les plus puissants sont deux sorcières, l'une divinisée, l'autre démoniaque, mais le lectorat cible semble plutôt être les garçons.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

5 Un amour de rebelle

- Ⓐ STÉPHANE LAROCHE
- Ⓒ ADOS/ADULTES
- Ⓔ DE LA PAIX, 2013, 204 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 12,95 \$

L'histoire de Laurie et Fred illustre cette valse-hésitation des adolescents entre l'attraction naturelle et le consentement mutuel. Ce parcours à la fois délicieux et douloureux est semé de maladroites, d'élan retenus, de ruptures définitives raccommodées par le temps. Cupidon y va de ses flèches qui ravissent et blessent. Cette étape d'ouverture à l'autre, qui ici s'épanouit en belles retrouvailles, passe par Val-d'Or dont on aurait aimé en savoir un peu plus que le nom. Quand Fred s'exile à Québec pour étudier et jouer au hockey, les courriels ardents remplacent les communications téléphoniques. Isolée dans sa lointaine municipalité, Laurie est vite approchée par le meilleur ami de son Fred adoré. Un pauvre petit baiser, qui est le premier de Laurie, va tout détruire. Informé, Fred, le joueur de hockey, encaisse mal. La valse-hésitation commence; chacun campe sur ses positions. Laurie se réfugie dans la préparation d'un spectacle musical. Jouer d'un instrument, composer une chanson qui la raconte, être touchée par les réactions enthousiastes du public la rassèrent... surtout quand elle repère son Fred dans l'assistance. On s'explique, on se réconcilie; rideau.

L'écriture est appliquée, les dialogues fonctionnels, les courriels nombreux. Citer des vedettes musicales actuelles, étoiles filantes passant à un rythme industriel, fera vieillir le récit très vite. Avec sa conclusion mielleuse, l'auteur tartine d'espoir le cœur des amoureuses en peine.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

6 Le mystère de la pierre de vie

- Ⓐ MAGALI LAURENT
- Ⓢ BILLY (1)
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2013, 372 PAGES, 15 ANS ET PLUS, 24,95 \$

Billy découvre, chez sa grand-mère, un médaillon en cuivre orné d'une pierre. Lorsqu'il place sa main sur l'objet, une chaleur étonnante en émane et Billy est comme tétanisé. À son réveil, il se trouve à Isilaac, une île étrange où il n'est pas le bienvenu car il est un «Bolbek», porteur d'une énergie vitale que certains envient et d'autres craignent. Bien que protégé par le Maître de Grâce et par Constance la magicienne, il doit constamment lutter pour sa vie. Pourra-t-il, un jour, rentrer chez lui?

Dans ce roman fantastique, très bien écrit, l'auteur a su construire un monde singulier divisé en cinq territoires et habité par deux peuples et leurs descendants. Elle y introduit des personnages archétypes de farfadet, d'ondine, de gnome et de *leprechaun*, au service de la reine et des Esprits-Rois. On découvre graduellement la complexité des liens et des rivalités entre les personnages, les sources et les enjeux de leurs combats.

Billy, le jeune humain, doit apprivoiser ce monde parallèle. Il s'attache à certains de ces êtres surprenants et devra jauger leur loyauté. Au fil de ce premier tome, le lecteur est surtout plongé dans une atmosphère de mystère et de danger. Billy paiera cher pour revoir les siens. Le récit tient en haleine et la fin annonce d'autres univers et de multiples secrets à découvrir. L'histoire de ces peuples fascine et on a hâte de suivre les destins de Billy, Shade, Malvin, Bonko et Eva.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

LA RENTRÉE LITTÉRAIRE

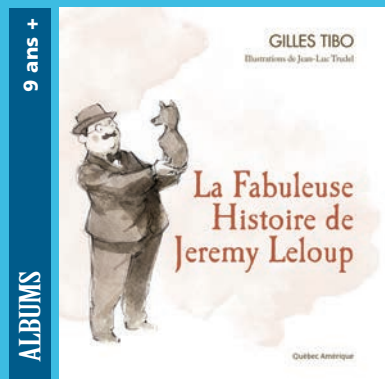


CHEZ QUÉBEC AMÉRIQUE

AUTOMNE 2013 – JEUNESSE

Des premiers mots aux grands romans

EN LIBRAIRIE
LE 25 SEPTEMBRE



La Fabuleuse Histoire de Jeremy Leloup

Auteur : Gilles Tibo
Illustrateur : Jean-Luc Trudel

EN LIBRAIRIE
LE 11 SEPTEMBRE



Julie 9 Julie et Alexis le Trotteur

Auteure : Martine Latulippe
Illustratrice : May Rousseau

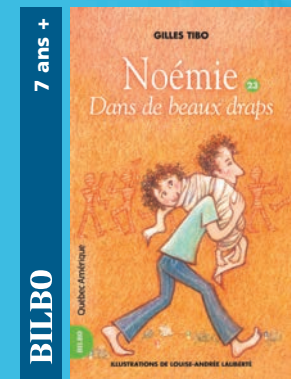
EN LIBRAIRIE
LE 18 SEPTEMBRE



Les Pensionnaires de la Patoche 4 L'invasion des poupons

Auteure : Anne Bernard-Lenoir
Illustratrice : Marie-Émilie Rowe

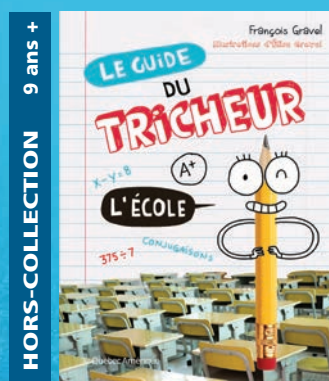
EN LIBRAIRIE
LE 25 SEPTEMBRE



Noémie 23 Dans de beaux draps

Auteur : Gilles Tibo
Illustratrice : Louise-Andrée Laliberté

EN LIBRAIRIE LE 9 OCTOBRE



Le Guide du tricheur 2 L'école

Auteur : François Gravel
Illustratrice : Élise Gravel

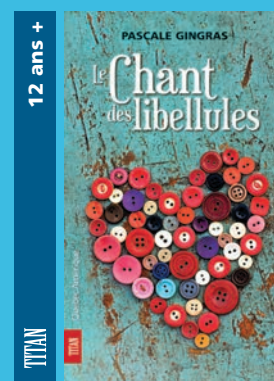
EN LIBRAIRIE LE 9 OCTOBRE



Drôles d'écoles Tout plein d'histoires qui parlent des écoles

Auteur : François Gravel
Illustratrice : Katy Lemay

EN LIBRAIRIE LE 28 AOÛT



Le Chant des libellules

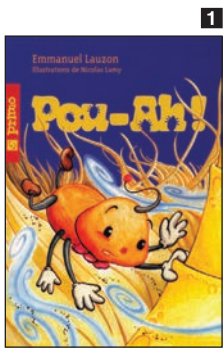
Auteure : Pascale Gingras

EN LIBRAIRIE LE 4 SEPTEMBRE



Seule contre moi

Auteure : Geneviève Piché

**1 Pou-Ah!****2 Opération Sauve qui pou!**

A EMMANUEL LAUZON

I NICOLAS LAMY

S POU-AH! (1 ET 2)

C PRIMO

E CORNAC, 2012 ET 2013, 142 ET 134 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Jax est un jeune pou spécial : il n'a qu'une antenne! Cela lui vaut les moqueries d'Helmut et de sa bande qui ne cessent de le harceler. Un jour, une terrible tempête tropicale les projette hors de leur tête natale. Ils atterrissent sur un chien où ils rencontrent Rufus, une puce qui les sauvera d'une mort certaine et qui les conduira auprès de Dahlia et de Sorgho, des pucerons qui les ramèneront enfin chez eux. Dans la deuxième aventure, l'habitat des poux est encore menacé, cette fois par des pluies chimiques. Heureusement, Jax découvre que son antenne lui permet de voir dans le futur et agit comme un sixième sens, lui suggérant les bons gestes à poser. Grâce à ce don, il sauvera son peuple en les éloignant de leur tête, devenue hostile, et en les conduisant en lieu sûr.

Ces romans sont empreints d'humour, exploitant les jeux de mots faisant référence à l'environnement capillaire dans lequel évoluent les protagonistes. Des métaphores reliées à des concepts utilisés en écologie décrivent les dangers de la vie d'un pou : les tempêtes tropicales, les changements climatiques, etc. Pour apprécier toute la saveur du texte, les jeunes lecteurs devront être attentifs aux moindres détails. Les lexiques, disponibles à la fin des livres, leur seront utiles. Quant aux personnages, ils vivent des difficultés réelles : intimidation, préjugés, sentiment d'impuissance. Ils apprennent toutefois à développer leur confiance en eux et à se sortir de n'importe quel mauvais pas à force de persévérance et en comptant sur le soutien des autres.

Les illustrations de style dessin animé sont amusantes. Une lecture légère mais un récit dans lequel certains enfants se reconnaîtront et dont ils pourront s'inspirer quant aux com-

portements à suivre en cas de coups durs ou de découragement. Soulignons aussi que l'auteur y exploite la langue avec originalité. Rufus souffre du syndrome de l'angoisse rimée, et Aribus du syndrome d'allitération nerveuse.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 Cléo en troisième secondaire

A MICHEL LAVOIE

S CLÉO AU SECONDAIRE (3)

C ADO

E VENTS D'OUEST, 2013, 110 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Avec deux poils au menton et un enthousiasme débordant, Cléo entreprend sa troisième année au secondaire. Mais la première déception survient avant même le début des cours alors que, nouvellement élu président de l'école, il apprend la démission de ses trois conseillers. Apparait alors la séduisante Gabrielle, qui se propose de les remplacer. Dès lors, l'existence de Cléo se trouve chamboulée. S'il vit de palpitations émois amoureux, il devra également faire face à d'amères déceptions.

Enseignant retraité, Michel Lavoie a plus de cinquante romans à son actif. L'idée derrière la série Cléo (un roman par année scolaire) est pertinente, et les thèmes abordés dans ce troisième tome font partie intégrante de l'univers des adolescents. Cléo étant un garçon combattif, persévérant et toujours à la recherche de nouveaux projets, le roman livre par ailleurs un message d'espoir.

Cependant, des problèmes de syntaxe assombrissent le récit. La construction de certaines phrases comme celle-ci, par exemple : «Sa mère est descendue au sous-sol et la soirée s'est transformée par une discussion ennuyeuse» (p. 81), s'avère plutôt boiteuse. Par ailleurs, les temps de verbes varient parfois à l'intérieur d'une même phrase, ce qui rend la lecture chaotique. Les événements et rebondissements divers, parfois un peu loufoques, se bousculent de façon brouillonne. Enfin, si le personnage de Cléo est bien défini,

les motivations des autres protagonistes demeurent souvent nébuleuses.

MYRIAM DE REPENTIGNY, pigiste

4 Maude**ou comment survivre à l'adolescence**

A ÉLIZABETH LEPAGE-BOILY

S MAUDE (1)

E LES INTOUCHABLES, 2013, 224 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Maude est aux prises avec un grand drame d'adolescence : elle se sent différente des autres filles et garçons de sa polyvalente de banlieue. Elle insiste sur le fait qu'elle n'est pas la seule à le penser : sa mère, ses sœurs et même ses professeurs, depuis le primaire, le pensent aussi.

Pourtant, mis à part ce qui concerne sa vie de famille, entre ses parents absents et ses grandes sœurs hystériques, la réalité de Maude ressemble à celle de plusieurs adolescentes qui, tout comme elle, affichent un petit air morose, tentent de se conformer à grand-peine aux amis qu'elles trouvent plus jolies et plus populaires qu'elles, affrontent quelques chagrins amoureux et sont terrorisées par leur premier party de sous-sol.

Ce qui distingue vraiment Maude, en fait, c'est sa manière plus que surprenante, pour une jeune fille de son âge, de percevoir ses pairs et de commenter les circonstances de leurs interactions. Tant de cynisme n'est pas sans rappeler quelques auteurs existentiels, mais, adolescence oblige, il est accentué d'une impatience exacerbée et verbeuse devant ce monde qui échappe toujours à son emprise maladroite.

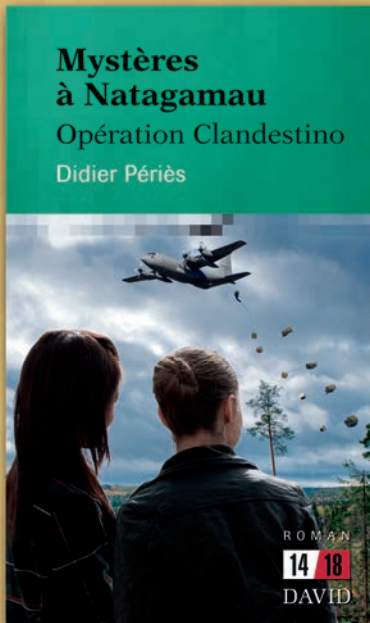
Trop surprenante pour qu'on y croie vraiment? Peut-être. Au début, ça rebute, comme une petite bougonneuse, mais finalement, on s'y attache, on n'y peut rien. En fait, pour avoir le plaisir d'entendre quelqu'un mettre enfin des mots sur tant de malaises indéfinissables, on lui pardonne assez bien cette touche de surréalisme.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

Entrez dans la zone...

David

Roman d'aventures



NOUVEAUTÉ

Mystères à Natagamau Opération Clandestino Didier Périès

Une fois leurs études terminées, deux amies, Erika et Olivia, reviennent à Natagamau, une petite ville autochtone du Nord québécois, où elles ont passé leur enfance. Toutes deux, l'une médecin, l'autre vétérinaire, ont décidé de s'y installer et d'y ouvrir leur cabinet.

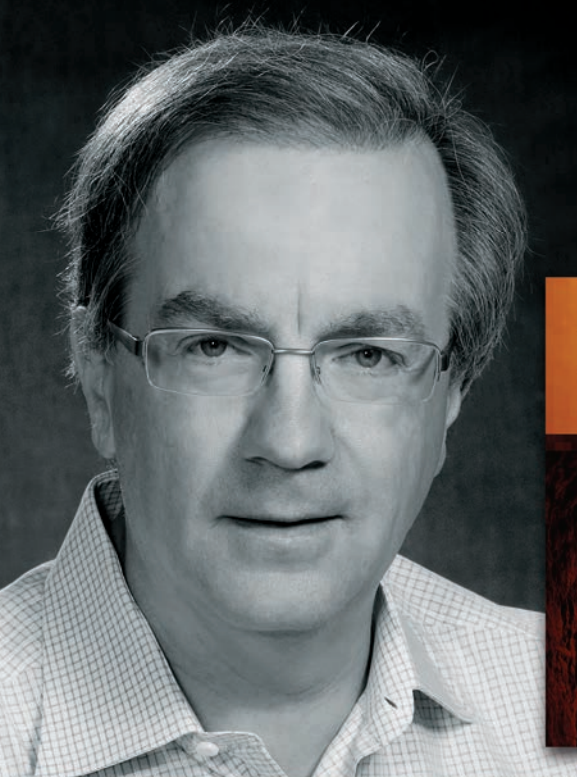
Mais voilà qu'elles se retrouvent, malgré elles, témoins d'activités louches. Aidées de leur copain d'adolescence, Œil d'Aigle, qui n'a jamais quitté la région, elles seront emportées dans une suite de péripéties, où s'entremêlent cambriolages, contrebande et autres crimes.



zone1418.com

Passionné du Grand Nord canadien, Didier Périès propose, dans ce premier roman, une aventure palpitante qui tiendra en haleine les lectrices et les lecteurs, tout en leur faisant découvrir un territoire méconnu du Québec.

Récits historiques, polars, romans d'aventures, nouvelles policières... pour les ados !



Prix du livre d'enfant
Trillium 2013

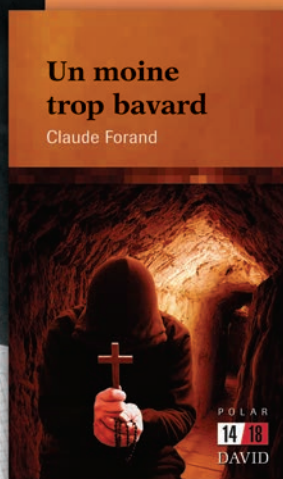


« Claude Forand n'en est pas à ses premières armes en matière de romans policiers et son dernier-né est réussi. »

■ Lurelu

Claude Forand
Un moine trop bavard

DU MÊME AUTEUR



Polar



La zone 14/18



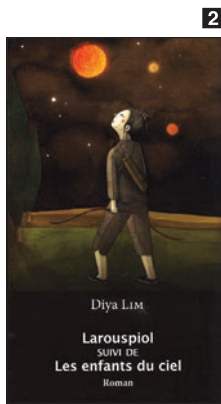
14/18
DAVID

www.editionsdavid.com

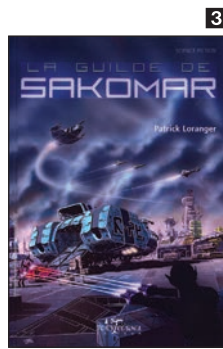
Tous les titres de la collection sont aussi offerts en formats numériques.



1



2



3

1 Maude

ou comment survivre au mariage de sa sœur

Ⓐ ÉLIZABETH LEPAGE-BOILY

Ⓢ MAUDE (2)

Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2013, 252 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Maude a quinze ans, trois sœurs qu'elle considère comme des épaves égocentriques, un père ayant pris la fuite dix ans plus tôt, une mère aimante mais débordée et une meilleure amie prête à tout pour séduire. Surtout, alors que se profile la fin de l'année scolaire, Maude se prépare à être demoiselle d'honneur au mariage de sa sœur, ce qui n'est pas de tout repos pour cette adolescente rebelle...

Ce second opus de la série «Maude» dépeint le quotidien d'une adolescente blasée, qui regarde avec condescendance ses sœurs aînées et qui passe son temps à réfléchir sur le sens de la vie. Si le propos n'est pas sans intérêt, on a toutefois souvent l'impression d'entendre le discours de l'auteure — une adulte qui sait maintenant que les ados n'ont pas de «vrais problèmes» — plutôt que celui d'une adolescente de quinze ans, aussi intelligente soit-elle. Par ailleurs, si certaines scènes sont savoureuses, on a aussi droit à bon nombre de clichés, et les personnages versent aisément dans la caricature. Certes, cela contribue à alimenter le style tragico-comique par ailleurs bien maîtrisé par l'auteure, mais, après deux-cents pages, on en vient à espérer des rebondissements un peu plus originaux.

Plutôt bien écrit, ce roman souffre hélas de trop nombreuses coquilles : une «détectrice privée», une robe de mariage «extravagante, séduisant et imposante», «puisqu'elle semble n'avoir tenter aucun homicide sur la mariée»... On se demande si le texte a bien été révisé...

MYRIAM DE REPENTIGNY, pigiste

2 Larouspiol suivi de Les enfants du ciel

Ⓐ DIYA LIM

Ⓒ CAVALES

Ⓔ L'INTERLIGNE, 2013, 162 PAGES, 9 À 12 ANS, 13,95 \$

L'auteure Diya Lim, originaire de l'île Maurice et établie en Ontario, fait paraître ce roman double fort inégal. En fait, dans le cas du premier texte, *Larouspiol*, il faudrait peut-être parler de *novela* ou longue nouvelle, dont l'intérêt m'a paru bien moindre que le second volet de l'ouvrage : *Les enfants du ciel*, un conte magique à saveur asiatique qui se lit avec fascination.

Larouspiol, c'est le nom d'une planète inventée, magique, idéale pour les humains, située à soixante années-lumière de la Terre, mais où la narratrice, la petite Estelle Moon, peut se rendre juste en suivant son imagination. Et celle-ci de nous décrire cet univers insolite, où les pierres précieuses poussent dans les arbres et représentent l'âme des chers disparus, où les plantes ressemblent à des nouilles dorées et dirigent le monde...

Aussi fantaisiste, *Les enfants du ciel* est un roman court mais dense, à la fois philosophique et poétique, où s'enchevêtrent les destins d'un orphelin adopté par de pauvres paysans, Yang Tse, et de la fille d'un roi, Siao Lin, tous deux appelés à régner sur un royaume fabuleux mais menacé. Communiquant par télépathie et aidés par le dragon Mux et les étoiles, ils triompheront des dieux de l'ombre après de durs combats.

L'auteure a réussi, dans cette partie de l'ouvrage, à créer un univers complexe et crédible, empreint de légendes et auquel on adhère pourtant grâce à une écriture économe de mots, riche en détails d'une grande créativité. Des dialogues simples apportent à l'ensemble une véracité qui contraste avec l'irréalité des merveilles et des horreurs qui y sont décrites. Un monde où les dieux et demi-dieux côtoient les simples mortels, où la nature est bien présente, entre fleurs et glaces, où les batailles sont cosmiques et les jardins, célestes...

RAYMOND BERTIN, pigiste

3 La Guilde de Sakomar

Ⓐ PATRICK LORANGER

Ⓢ LA GUILDE DE SAKOMAR (1)

Ⓒ JOEY ET JIM CORNU

Ⓔ JOEY CORNU ÉDITEUR, 2013, 226 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Le jeune pirate galactique Kisha Zycks, un Rhodopithèque de la planète Polaris, a pour mission de dérober la cargaison de munitions d'un vaisseau de l'empire, au nom du grand Sakomar. Alors qu'il doit faire vite avant l'arrivée de l'armée, c'est plutôt un gang rival qui viendra lui causer des problèmes. Lorsque deux groupes de pirates tentent d'acquiescer le même butin, ça ne peut que mal finir.

Avec *La Guilde de Sakomar*, Patrick Loranger, auteur de la trilogie «L'Ordre des Ornyx» (Soulières éditeur), nous présente le premier tome de cette nouvelle série de science-fiction. Voulant sans doute créer un monde complexe et raffiné, l'auteur y est allé de quantité de détails descriptifs, tant pour les personnages que l'environnement. Si ce concept permet d'ajouter de la profondeur à un récit, dans le cas d'un si court roman comme celui-ci, cela prend une place trop importante par rapport à l'intrigue. La narration est l'aspect qui fait le plus défaut dans ce livre. Car au-delà de la qualité d'écriture de l'auteur et de la vision d'un univers complet, l'intrigue est, quant à elle, plutôt inégale. Il y a quelques montées intéressantes ici et là, mais j'avais rarement le désir profond de connaître la suite dans le chapitre suivant.

La fin du récit offre, en revanche, une belle ouverture sur le prochain tome d'une série qui s'adresse aux amateurs de science-fiction purs et durs.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, animateur socioculturel



1 L'île fantôme

- (A) LOUIS LYMBURNER
 (I) BENOÎT LAVERDIÈRE
 (S) OBNÜBILUS (2)
 (E) HURTUBISE, 2013, 254 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Transportés par le pouvoir magique du stradivarius Obnubilus dans le monde des Vikings, les trois héros, Jacob, Jonathan et Pierrot, devront affronter les dangers et résoudre les énigmes de l'île fantôme sur laquelle a accosté le drakkar de leurs nouveaux amis, Magork et Kaëla.

À l'instar de ma collègue qui a signé la critique du premier tome de cette série, j'ai trouvé que les dialogues manquaient de naturel («Les gars, vous avez vu cette fille, elle est du tonnerre!», p. 31) et que les rebondissements étaient nombreux. J'ajouterais toutefois que les personnages manquent de substance et que les péripéties, si elles s'enchaînent, sont trop facilement résolues. Par exemple, l'arrivée de Kaëla qui, sous l'effet d'un coup de foudre avec l'un des trois héros, leur vient en aide, fait figure de *deus ex machina*. Quant aux énigmes, je les aurais voulues aussi plus difficiles à résoudre, de manière à constituer également un défi pour le lecteur.

Il ne s'agit donc pas d'un incontournable de la littérature jeunesse, mais cela reste néanmoins un bon divertissement, car il est vrai qu'on ne s'ennuie pas dans *L'île fantôme*. Moyennant quelques ajouts et une restructuration du récit, cette œuvre pourrait constituer un bon «livre dont vous êtes le héros», car les créatures rencontrées et les mésaventures éprouvées rappellent beaucoup cet univers littéraire. Les illustrations en noir et blanc s'inscrivent d'ailleurs dans ce style.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

2 Une mer de chagrin

- (A) NORAH McCLINTOCK
 (I) MARTINE FAUBERT
 (C) CHER JOURNAL
 (E) SCHOLASTIC, 2013, 190 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 18,99 \$, COUV. RIGIDE

«Cher Journal» est une collection bien établie chez Scholastic et ses auteurs sont reconnus au Canada anglais. Avec *Une mer de chagrin*, Norah McClintock, connue pour ses romans policiers, nous offre un premier roman historique.

En compagnie de sa famille, Johanna Leary quitte l'Irlande pour le Canada, en 1847, à cause de la Grande Famine. L'épidémie de typhus emporte son petit frère alors qu'ils sont encore en mer, puis ses parents lorsque la famille débarque au Québec. Elle et son frère Michael se retrouvent à Montréal, mais comble de malchance, Johanna perd la trace de Michael. Engagée par une famille de Sherbrooke comme domestique, Johanna quittera Montréal et les sœurs qui l'ont gentiment hébergée.

Les premières entrées dans le journal de Johanna manquent de naturel. Il me paraît peu probable qu'une enfant de treize ans puisse écrire de cette manière. Par contre, une fois habitué au style, on se laisse entraîner par ce récit à la fois fascinant et épouvantable de l'histoire québécoise et canadienne. McClintock réussit, à travers les écrits de Johanna, à faire comprendre le quotidien d'une jeune immigrante pauvre, mais fortunée d'avoir été engagée dans une bonne famille. L'épilogue, qui résume la vie de Johanna après l'écriture de ce journal, ajoute au réalisme de l'œuvre. Voici un livre qui fera aimer l'histoire aux jeunes lecteurs et lectrices.

GENEVÈVE BRISSON, pigiste

3 Les maux d'Ambroise Bukowski

- (A) SUSIN NIELSEN
 (I) RACHEL MARTINEZ
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2013, 216 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Ambroise Bukowski, douze ans, a déménagé plusieurs fois à travers le Canada. Il vit avec une mère surprotectrice et souffre d'une allergie sévère aux arachides. Il adore le scrabble, a une imagination fertile, dit tout ce qu'il pense et n'a aucun ami. Toutes ces «qualités» font d'Ambroise l'antihéros par excellence.

Ce roman est pour le moins étrange. Ambroise est un personnage plus ou moins sympathique et sa mère est carrément antipathique. Heureusement, Ambroise rencontre Cosmo, un ancien prisonnier, ex-drogué, qui se débrouille pas mal au scrabble. La relation d'amitié qui se développe entre le jeune rejeté et cet improbable «grand frère» ajoute du piquant au récit. Petit à petit, le lecteur se retrouve pris au jeu et ne voudra plus déposer le roman... mais il faut être un lecteur patient!

Les maux d'Ambroise Bukowski se déroule à Vancouver. L'auteure mentionne plusieurs éléments connus de cette ville tels l'île Granville, le quartier Kitsilano et la plage Jéricho. L'évocation de ces lieux donnera un sentiment de familiarité à ceux qui la connaissent, et un sentiment d'exotisme à ceux qui n'ont jamais visité cette ville de la Colombie-Britannique.

GENEVÈVE BRISSON, pigiste



4 Un vil dessein

- Ⓐ KENNETH OPPEL
- Ⓣ LORI SAINT-MARTIN ET PAUL GAGNÉ
- Ⓢ L'APPRENTISSAGE DE VICTOR FRANKENSTEIN (2)
- Ⓒ TOUS CONTINENTS
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2013, 440 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Ce roman touffu est le deuxième tome de l'antépisode au classique de Mary Shelley relatant la destinée funeste de Victor Frankenstein. Celui-ci, âgé de seize ans, vient de perdre son frère jumeau Konrad (décédé à la fin du premier tome). Victor, sa cousine Elizabeth et son ami Henry sont inconsolables. Dans cette deuxième partie, ils ont de nouveau recours aux forces occultes pour tenter de ramener Konrad du monde des esprits dans celui des vivants. Victor, toujours mu par un mélange égal d'intelligence, de confiance en soi et d'inconscience teintée d'égoïsme, déchiffre les indices laissés par son aïeul, Wilhelm Frankenstein, afin de pénétrer dans le royaume des morts et d'y ramener Konrad.

Sans avoir lu le premier tome, je ne me suis pas sentie dépaycée, car l'auteur insère de courts rappels des événements passés au fil du texte. Les personnages principaux du roman de Shelley y sont (Victor, Elizabeth, Henry Clerval), ceux du frère, Konrad, et de l'ancêtre, Wilhelm, étant inventés pour cette nouvelle série. J'ai lu l'original de Shelley il y a bien longtemps, mais je me souviens encore de l'horreur pure qu'elle y décrit et de la fascination qui en découle. Kenneth Oppel réussit le pari de rester dans la même lignée. Dans un style bien évidemment différent, et avec de plus amples descriptions des émotions des personnages, l'horreur demeure tout de même le pivot de l'histoire : le fait de créer la vie à partir d'un tas de boue et d'un liquide surnaturel, venu du royaume des morts, et de voir une créature sans âme pousser de ces infâmes matériaux suscite à la fois peur, fascination et dégoût. L'excellent travail des deux traducteurs permet d'apprécier le style d'Oppel, à la fois descriptif et sans temps morts. Même si les dangers

venus de l'au-delà ont presque raison des trois adolescents, Victor ne peut se résoudre à tourner le dos aux mystères du monde occulte : le roman se termine sur une excellente transition vers l'œuvre originale, alors que Victor s'intéresse à la force de l'électricité et à ses applications possibles... J'espère que les lecteurs qui prendront plaisir à cette série auront le désir de lire Shelley par la suite.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

5 Le mystère de la mare aux crapauds

- Ⓐ JOSÉE OUIMET
- Ⓣ PAUL ROUX
- Ⓒ GIROUETTE
- Ⓔ VENTS D'OUEST, 2013, 192 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Un peu avant Noël, Étienne vient d'emménager dans un nouveau village qui, comme toute petite communauté, possède ses légendes. Parmi celles-ci plane le mystère de la mare aux crapauds, située sur le domaine de Mimi la folle. Malgré les avertissements de son père, Étienne décide de relever un défi lancé par Hugolin, un élève de sa nouvelle école qui n'hésite pas à l'intimider. Le défi, une descente en traîneau, prendra alors une tournure inattendue permettant aux protagonistes qui doivent s'entraider de se voir sous un autre jour et de lever le voile sur des secrets de famille.

Le récit réserve plusieurs surprises sous la forme d'habiles rebondissements. Rythmé et riche en descriptions, le texte relance l'intrigue en jouant adroitement sur l'alternance des événements passés avec le questionnement présent. Ainsi, c'est grâce à la remémoration de ces souvenirs que pourront être percés les mystères entourant les rumeurs sur Mimi et son domaine. La narration, dans un registre de langue plutôt soutenu, est ponctuée de dialogues. Ce roman d'aventures met en scène des personnages caricaturaux, dans une histoire saugrenue et originale où les quelques rares illustrations aux traits noirs sur fond blanc rappellent la bande dessinée. Voici un court texte qui per-

met une incursion dans l'univers de Josée Ouimet, une auteure déjà bien connue dans le milieu de la littérature jeunesse.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice-révisrice

6 Ce livre n'est pas un journal intime

- Ⓐ MARYSE PAGÉ
- Ⓣ MATHIEU POTVIN ET RENAUD PLANTE
- Ⓢ CE LIVRE N'EST PAS UN JOURNAL INTIME (1)
- Ⓒ CROMLECH
- Ⓔ DRUIDE, 2013, 162 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Premier livre jeunesse publié aux Éditions Gruide, *Ce livre n'est pas un journal intime* constitue un objet littéraire à la fois insolite et attrayant. Imprimé sur du papier ligné, écrit comme à la main par le narrateur, en lettres attachées, contenant parfois des textes écrits à l'ordinateur, regorgeant d'illustrations amusantes et de graffitis dessinés par son fils Renaud, le premier roman de Maryse Pagé a de nombreux atouts pour plaire aux jeunes lecteurs.

On y suit les pensées de Tezo, alias Édouard, treize ans. Ce garçon allumé, qui s'intéresse à tout, veut tout savoir sur tout, paraît bien singulier. Ainsi, dans ce cahier qu'il vient de s'acheter, ce ne sont pas ses faits et gestes ou son intérêt pour les filles qu'il recensera, mais ses réflexions sur des questions qui l'intéressent : la télépathie, les esprits frappeurs et les extraterrestres, le quotient intellectuel et les six degrés de séparation entre les gens... Tous des sujets dont il avait l'habitude d'entretenir son meilleur ami, Arthur, qu'il ne voit plus depuis que celui-ci s'est fait une blonde.

Disons-le tout de go : la prose d'Édouard séduit immédiatement et emporte l'adhésion, son discours iconoclaste détonne un peu mais, surtout, réjouit. La totale cohérence entre le texte et le graphisme, certains mots ou phrases soulignés, en majuscules ou en gras, agrémentés de petits dessins parsemés au fil des pages, participe au dynamisme de l'ensemble. Mais c'est avant tout la personnalité du garçon qui captive :



fin observateur de ses contemporains, philosophe en herbe de notre temps, Tezo aurait tort de se taire! À suivre.

RAYMOND BERTIN, pigiste

1 Le jardin de statues

- Ⓐ EVE PATENAUDE
- Ⓢ LA TOUR DE GUET (1)
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2012, 254 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Le démon de pierre nommé Mérikir attire les humains dans son domaine pour les changer en statues, ultime maléfice qui confirmera la suprématie de la terre sur les trois autres éléments. Amuleï, son jumeau autrefois vaincu pour avoir prêché l'équilibre, l'interceptera en liant ses forces restantes à celles de deux jeunes humains.

Passant de la science-fiction («Les Pulsars», 2010-2011) au genre fantastique pour sa deuxième trilogie, Eve Patenaude conserve pour trame de fond une mythologie simple. Bien que les descriptions de certaines créatures restent floues, son écriture dépouillée allège la lecture en évitant les pièges qui alourdissent parfois la *fantasy*. S'établit ainsi une cosmogonie basée sur les quatre éléments, construction classique rafraîchie par son traitement rythmé et réfléchi. Les actions s'enchaînent à une vitesse palpitante, tandis que les héros sont décrits avec profondeur. L'universalité de leurs portraits permet aux lecteurs et aux lectrices de s'identifier sans distinction aux garçons, aux filles et même au démon justicier. L'association entre les personnages démoniaques et humains dans le cadre fantastique ne surprend pas, mais suggère avec à-propos une réflexion écologique sur la complémentarité entre les forces de la nature et les nôtres. Acteurs du destin de leur monde, les humains sont présentés comme nécessaires à son équilibre. S'annonce dans ce premier tome une épopée à la fois intelligente et ludique.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

2 Les enfants de Nivia

- Ⓐ EVE PATENAUDE
- Ⓢ LA TOUR DE GUET (2)
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2013, 238 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Naoka fait partie des six Enfants de Nivia choisis par Leïta, l'une des Sœurs Blanches. Le problème est qu'elle possède un pouvoir si puissant, si dangereux, que la mission diplomatique à laquelle elle doit participer ne la mènera qu'à sa propre destruction... et à celle de ses compagnons.

Rendu à la fin de ce roman, qui se lit à toute vitesse tellement l'intrigue est captivante, le lecteur se rend compte d'une chose : Eve Patenaude, bien qu'elle s'adresse à un jeune lectorat, n'a pas choisi la facilité. Des morts jalonnent la route que suit Naoka, et cette dernière subit nombre d'épreuves avant d'arriver au bout de ses peines.

Les personnages possèdent tous une personnalité unique. Ni bons ni mauvais, on ne peut vraiment se fier à eux, leurs différents motifs demeurant obscurs dans la plupart des cas. Chacun rend ainsi l'intrigue plus intéressante, sans compter la plume alerte et rythmée de la jeune auteure qui est loin de prendre son lectorat pour des idiots. Eve Patenaude nous transporte d'un endroit à l'autre du monde qu'elle a inventé en nous faisant croire à tous ses éléments. Le troisième et dernier tome se fera attendre avec impatience, en espérant une fin à la hauteur de ce que l'auteure nous a promis jusqu'à présent.

MATHIEU ARÈS, pigiste

3 En péril

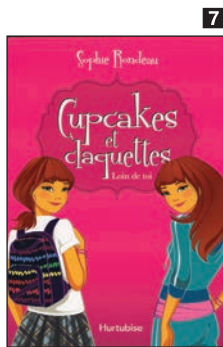
4 Le feu sacré

- Ⓐ SYLVIE PAYETTE
- Ⓢ COLLECTIF
- Ⓢ SAVANNAH (3 ET 4)
- Ⓔ LA SEMAINE, 2012, 236 PAGES; RECTO-VERSO, 2013, 240 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Savannah passe une semaine dans Charlevoix pour participer à un atelier de théâtre, tandis qu'Alexandre est retourné en Europe. Elle doit jouer le rôle de Néfertari, reine d'Égypte. Elle a comme compagnon de jeu le séduisant Rafi, qui s'avère son protecteur. C'est grâce à lui qu'elle échappe à «Monsieur Mystère», inquiétant personnage qui est à ses trousses pour voler la photocopie d'un codex qu'Alexandre a dissimulé dans ses bagages. Les émotions vécues dans Charlevoix ébranlent le cœur de Savannah. Rafi ou Alexandre? Cette question flotte tout au long de l'aventure suivante, *Le feu sacré*, qui se déroule en Angleterre.

Savannah, accompagnée d'Anaïs, va y retrouver Alexandre. Leur intention première est de séjourner à Whitby, ville aux accents gothiques où aurait accosté le comte Dracula. Toutefois, il devient pressant de rejoindre le coéquipier d'Alexandre dans le Dorset, où, pour l'Halloween, a lieu une cérémonie du feu sacré que célébraient autrefois les Celtes. Or, dans le manoir où séjourne Savannah, le mystère plane et des voix se font entendre la nuit... Savannah découvre l'univers des Celtes, alors que l'histoire du roi Arthur, de Guenièvre et de Lancelot apporte un nouvel éclairage sur ses propres sentiments amoureux.

On retrouve dans ces deux nouvelles aventures de Savannah un personnage féminin attachant, déterminé malgré son incertitude sentimentale. Les histoires d'amour et d'amitié occupent d'ailleurs une place de choix dans ces deux romans; les aventures plus mystérieuses autour de légendes ou d'intrigues historiques accrochent moins, bien qu'elles soient prétextes à véhiculer, sans prétention, plusieurs informations ou



anecdotes. Le ton général est léger, en particulier à cause de la narration au «je» et de la multiplication, agaçante, de l'emploi des termes «tellement» et «trop» dans plusieurs contextes. On lit ainsi souvent des passages tels que «[...] leurs petits déjeuners sont vraiment trop bons... tellement!» (t. 4, p. 88) ou encore : «Comme son père était genre tellement trop de mauvaise humeur...» (t. 3, p. 82). Par ailleurs, on glisse ici et là dans le texte divers «émoticônes», sans grande utilité. Les textes, relatant chaque fois une histoire évoluant sur une semaine, sont divisés en sept journées; une photographie d'un paysage ou d'un élément lié au récit est insérée au début de chacune de ces sections.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

5 Une fille à l'école des gars

- A MARYSE PEYSKENS
- S L'ÉCOLE DES GARS
- C GRAND ROMAN
- E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 154 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Depuis le décès de son grand frère, Léonie va mal. Sa conduite pendant la dernière année scolaire ainsi que ses piètres résultats entraînent son expulsion de l'institution. L'heure du changement a sonné. Pour la première fois, l'école des gars ouvre ses portes à une fille. À rebrousse-poil, elle s'y introduit sous une fausse identité : celle d'un garçon. Le groupe déluré adopte ce nouveau venu. Diverses péripéties amèneront l'héroïne à se révéler sous son vrai jour.

Ce roman se veut «une réponse [...] aux frustrations et aux difficultés vécues par certains élèves et leurs parents». L'école rêvée de madame Peyskens laisse perplexe. La maîtresse contribue financièrement à l'établissement scolaire; son intervention dans une juridiction provinciale semble une solution étrange. L'école offre un nombre impressionnant de sites d'activités qui rappellent le Club Med destiné à divertir les vacanciers : château, allées de bowling, piscine

olympique. Les professeurs se transforment d'ailleurs en «gentils organisateurs». Ne se présentent-ils pas en exécutant un saut à l'élastique? L'élégance du directeur est soulignée. Désigne-t-on ainsi une nouvelle «compétence»? Le plaisir est bien sûr le mot-clé de l'apprentissage. Le travail acharné, parfois même ennuyeux, est passé sous silence. Plus dérangent encore, on minimise les comportements de Léonie. Ainsi, donner une jambette à son enseignant passe pour un «mauvais coup»!

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

6 Dihya, la reine berbère

- A CLAUDETTE PICARD
- I FÉLIX LEBLANC ET MELISSA LÉPINE
- C TRANSIT
- E DE LA PAIX, 2013, 110 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

C'est sans enthousiasme que Dina, quatorze ans, part en Tunisie avec ses parents durant la semaine de relâche. Lors d'une excursion à dos de dromadaire, Dina fait une chute. Le lendemain, pendant une visite touristique, elle s'éloigne de son groupe. Encore étourdie par l'accident de la veille, elle perd conscience. Un garçon nommé Salem l'aide et l'emmène discrètement dans sa maison troglodytique, où il vit avec sa mère. Salem voit en Dina la réincarnation de Dihya, une reine berbère du VII^e siècle. Une étrange amitié se dessine entre Dina et Salem, tandis que les parents de la jeune fille disparue sont dévorés d'inquiétude.

On a bien du mal à croire à cette aventure alliant malhabilement modernité et tradition. Le découpage marqué entre les différents protagonistes et l'enchaînement des événements nuisant à la crédibilité du récit. Celui-ci oscille entre l'univers culturel d'un jeune Arabe (dont on ne peut que supposer qu'il est sain d'esprit) et les aspects plus terre-à-terre reliés à l'enquête sur la disparition de Dina, dont les éléments sont à peine esquissés. L'intrigue progresse donc de façon inégale, entrecoupée de propos à saveur touristique

et d'explications superflues. On regrette par ailleurs quelques fautes de français, dont «quel âge à votre fille» (p. 62).

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

7 Loin de toi

- A SOPHIE RONDEAU
- S CUPCAKES ET CLAQUETTES (1)
- E HURTUBISE, 2013, 254 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Les destins des jumelles Lili et Clara se séparent lorsqu'elles choisissent des écoles secondaires différentes. À la polyvalente, Lili s'affirme mais son franc-parler alimente les mesquineries d'un groupe de filles; au collège, Clara s'efface jusqu'à ce qu'une main se tende vers elle et lui donne le courage d'aider à son tour. Chacune des sœurs entame une quête d'indépendance à la fois intime et altruiste.

Les couvertures roses assorties de titres superficiels abondent en librairie. Il serait triste que la nouvelle série pour filles de Sophie Rondeau s'y perde, car la profondeur de son approche rompt avec son apparence futile. Il s'agit d'une confession moins humoristique que *Le journal d'Aurélie Laflamme*, mais les deux voix qui s'élèvent dans ce journal expriment l'endroit et l'envers des réalités adolescentes avec une sensibilité accrue. Les deux sœurs incarnent avec justesse les contradictions qui peuvent habiter une même personne : réalisation d'un rêve (Lili) malgré la peur du ridicule (Clara), victimisation (Lili) mais responsabilisation (Clara). Deux perceptions jumelles s'écrivent avec candeur pour toucher la jeune lectrice qui y trouve des repères rassurants, de même que la plus âgée qui y retrouve des souvenirs attendrissants. Il s'agit d'une lecture au contenu dense, mais sa tonalité demeure légère, abordant les thèmes de l'intimidation, des relations enfants-parents, de la détresse psychologique et des premières amours avec un peu d'humour et beaucoup de rythme.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial



1 Le rêve

- Ⓐ MARIO ROSSIGNOL ET JEAN-PIERRE STE-MARIE
 Ⓢ LES PIONS DE L'APOCALYPSE (2)
 Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2013, 266 PAGES, 16 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Puisque «la distinction entre la distance, le passé, le présent ou l'avenir ne constitue qu'une illusion», Paul St-Louis et Pierre St-Georges, ainsi qu'Arnaud Dorval, se retrouvent dans un univers parallèle au nôtre, rappelant l'Antiquité grecque.

Le titre de la série est suffisamment éloquent pour en comprendre le sujet. Toutefois, bien que le nœud de l'intrigue soit le combat entre le Bien et le Mal, le récit n'est pas manichéen au sens propre du terme. C'est-à-dire que ces deux concepts ne sont pas clairement définis et qu'il est possible de faire l'un en voulant accomplir l'autre.

C'est donc un texte intelligent, dont la subtilité n'est pas très bien représentée par l'illustration de la page couverture, qui ne traduit que la dimension la plus spectaculaire d'une œuvre pourtant fertile en réflexions.

J'ai toutefois trouvé que l'ange Gabriel s'exprimait de façon trop hiératique, ce qui manquait d'originalité. «[Voici] une reconstitution symbolique. Flagrante, percutante et directe. [...] Celle d'une prophétie ancienne [...]»

De plus, étant donné que l'action se déroule dans un univers hellénique, j'aurais apprécié davantage de références à la mythologie grecque : comme il est question de catholicisme et que celui-ci s'inspire fortement de celle-là, plusieurs liens auraient été intéressants à explorer.

Pour finir, j'accorde une mention honorable pour la scène des bains, qui est d'une sensualité ensorcelante!

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

2 Le gouffre de Pandore

- Ⓐ ISABELLE ROY
 Ⓢ LES FÉES-DU-PHÉNIX (2)
 Ⓔ HURTUBISE, 2013, 360 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Dans un monde merveilleux, ou fantaisiste, coexistent plusieurs sortes d'êtres, dont les fées. Les deux héroïnes sont des fées spéciales, en ce qu'elles n'ont pas en elles une pierre réceptacle de leur magie et qu'elles possèdent deux éléments, feu et terre pour la colérique Tolyco, eau et air pour la sentimentale Satria. Ceci est l'histoire du sauvetage de leur ami prisonnier dans le gouffre, une mine comparable à celle de Sauron dans *Le Seigneur des Anneaux*. Elles réussissent de justesse après bien des revers, libèrent tous les esclaves et se préparent à combattre le puissant sorcier, incarnation du Mal, qui a fui.

En plus de se réclamer de la *fantasy*, ce roman relève surtout de la «*chick lit*», ou du moins d'une littérature pour adolescentes amatrices de mièvrerie, de pouliches et de dentelles. Les poncifs habituels s'y trouvent, les meilleures amies si différentes, la petite peste, la séductrice sans cervelle, le sentimentalisme, quelques hommes manipulateurs, mais aussi de bons garçons. Il y a par surcroît de l'aventure, de l'action, de la magie.

La grande abondance de termes et de catégories, quelques incohérences de détail, un peu trop de changements de direction dans le récit font qu'on s'y perd un peu. La langue est satisfaisante. Au fait, la Pandore de ce livre n'a rien à voir avec celle de la mythologie.

En fin de compte, c'est assez bien ficelé, ou enrubanné, pour plaire à ses destinataires. La clientèle cible existe, mais peut-être pas après 14 ans.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

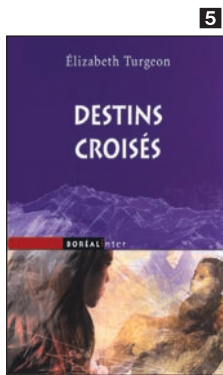
3 Fille des villes, fille des champs

- Ⓐ DOMINIQUE TREMBLAY
 Ⓢ LOUISE CATHERINE BERGERON
 Ⓒ PAPILLON
 Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2013, 96 PAGES, 9 À 12 ANS, 10,95 \$

Roxanne a douze ans et demeure à la campagne depuis qu'elle est toute petite. Elle note ses rêves dans son journal intime; il y a trois rêves auxquels elle tient le plus. Le premier : passer une semaine à Montréal chez sa tante Annabelle. Lorsque ses parents acceptent de la laisser partir seule dans la grande ville, la jeune fille ne tient plus en place. Aussitôt arrivée, Roxanne se rend compte que ce qu'elle avait prévu pour son périple est bien loin de représenter la réalité...

Hormis le titre, le récit ne fait aucunement un rappel à la célèbre fable de La Fontaine. La narration, qui propose de nombreux clichés, présente une jeune fille de la campagne qui, dès son arrivée à Montréal, se fait voler son sac à dos par un vilain garnement de la ville... De plus, le bonheur, elle s'en rendra compte assez rapidement, se trouve à la maison, et non pas ailleurs comme elle le pensait. Les revirements de situation sont assez rapides. Aussitôt arrivée à Montréal, Roxanne doit retourner à la maison, où l'attendent les autres rêves qu'elle avait consignés dans son journal intime : avoir un chien et revoir le beau cousin de sa meilleure amie. Dans une finale prévisible, ce roman n'apporte rien de nouveau, mais permettra sans aucun doute à quelques fillettes de rêver, le temps de leur lecture.

JULIE MORIN, technicienne en documentation



4 Mirage

- Ⓐ JACINTHE TRÉPANIÉRIE
 Ⓒ CONQUÊTES
 Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2013, 176 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 18,95 \$

Pour son anniversaire, Kate reçoit une jumelle, Mirage, avec qui elle espère remporter des compétitions équestres. La bête n'est toutefois pas aussi docile que Kate l'aurait souhaité. Commence alors une aventure entre ces deux personnages qui apprendront à se comprendre et à s'apprivoiser.

Jacinthe Trépanier, passionnée elle-même de chevaux, nous livre son tout premier roman dans un style classique. L'auteure, qui a choisi de narrer son histoire au passé simple, offre un récit solide dans lequel plusieurs termes relatifs au sport équestre sont définis en bas de page. On sent ici une recherche et un désir de bien renseigner le lecteur.

Toutefois, malgré la qualité indéniable de la langue, la lenteur du rythme tend à nous faire décrocher. Les nombreuses remontées de l'héroïne sur son Mirage donnent l'impression de redites. Quant aux protagonistes, ils s'avèrent relativement bien campés, quoique Kate semble trop mure pour son âge. Sa solitude assumée, sa sagesse, sa grandeur d'âme lui confèrent une nature enviable, mais trop sérieuse. Heureusement, la nouvelle bande d'amies qui survient dans sa vie apporte un équilibre à l'ensemble des relations.

Voilà donc une intrigue honnête, mais guère enlevante. Le tout est présenté dans un grand format qui sera testé par les Éditions Pierre Tisseyre sur quelques titres de la collection «Conquêtes». Nul doute que ce format «tout public» plaira; c'est moins certain pour ce qui est de l'illustration surannée de la présente couverture.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Destins croisés

- Ⓐ ÉLIZABETH TURGEON
 Ⓒ BORÉAL INTER
 Ⓔ DU BORÉAL, 2013, 198 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Lorsque Lou quitte le Québec pour se rendre au Pérou afin de travailler sur un projet d'écriture culturelle, elle ne peut se douter de l'aventure qui l'attend. Lors d'une visite dans un musée, les caméras de surveillance captent sa crise de colère devant la momie d'une jeune fille sacrifiée il y a plus de cinq-cents ans. Il n'en faut pas plus pour qu'elle soit accusée, quelques jours plus tard, du vol de cette même momie. Innocente, Lou doit alors agir en fugitive sur le continent sud-américain.

Destins croisés réussit à nous amener dans différentes directions en très peu de temps. D'abord, l'auteur nous fait voyager à sa manière dans le monde inca, cinq-cents ans auparavant, afin de nous raconter un aspect des us et coutumes de ce peuple disparu. Le roman coule bien, l'écriture est fluide, les notions historiques et culturelles s'imbriquent facilement dans l'intrigue, sans tomber dans le didactisme. Et lorsqu'on commence à se demander où s'en va l'histoire, Elizabeth Turgeon propose une deuxième partie aux couleurs d'un roman policier. Si ce dernier aspect apporte un nouveau souffle au roman, le dénouement n'est en revanche pas surprenant, et l'on a par moments l'impression que certaines péripéties sont tirées par les cheveux.

Enfin, *Destins croisés* demeure un livre très intéressant qui saura capter l'attention des amateurs d'histoire et de culture, sans parler de son intérêt pédagogique pour des élèves du secondaire.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, animateur socioculturel

6 Le baiser du lion

- Ⓐ ÉLIZABETH TURGEON
 Ⓒ ATOUT
 Ⓔ HURTUBISE, 2013, 300 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Depuis l'accident d'auto qui a coûté la vie à son frère aîné et à trois de ses amis, Gabriel, quinze ans, a perdu le goût de vivre. Jo, sa grand-mère, lui propose de l'accompagner en Tanzanie afin de l'aider à retrouver son frère et son mari, disparus lors d'une mission paléontologique. Cette expérience en Afrique transformera profondément le garçon.

Elizabeth Turgeon est une grande voyageuse. Ses trois précédents romans, *Le toucan*, *La révolte* et *Destins croisés*, publiés chez Boréal, nous entraînaient en Colombie, en Birmanie et au Pérou. Avec *Le baiser du lion*, on se retrouve en plein cœur de la steppe africaine, à observer les zèbres et les gazelles, à sentir le sol trembler au passage d'un troupeau de buffles. Mais le roman ne se résume pas à ces paysages si inspirants. Il explore, avec une grande délicatesse, les relations humaines, le rapport avec la nature, le temps et le règne animal, en plus de nous faire découvrir, entre autres, la culture des Massaï et les croyances liées au mouvement créationniste.

Comme dans plusieurs romans se déroulant à l'étranger, la quête côtoie ici l'enquête et l'exotisme. Les intrigues et les personnages sans scrupules s'accumulent à mesure que le récit progresse, et la tension est à son comble lorsque l'adolescent et sa grand-mère, soutenus par plusieurs complices et une armée de Massaï, retrouvent enfin le frère et le mari de Jo.

Un roman aussi riche que divertissant, un univers dépaysant à souhait, qu'on ne quitte qu'à regret.

MYRIAM DE REPENTIGNY, pigiste



Éditions du Phœnix

Des livres pour tous les goûts Offrez le goût de la lecture !

Recueils d'activités pédagogiques disponibles gratuitement depuis le site Web
www.editionsduphoenix.com



Madame Coquelicot
PASCAL HENRARD
ISBN : 978-2-924253-00-7



Conteville en péril
ISBN : 978-2-924253-02-1

JULIE ROYER



ISABELLE LAROUCHE

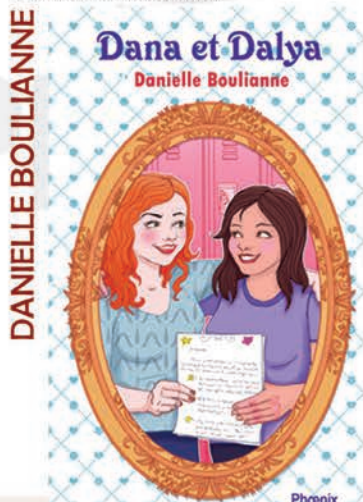
Charaté Kid
ISBN : 978-2-923425-96-2

Tatiana au pays du vent
ISBN : 978-2-923425-98-6



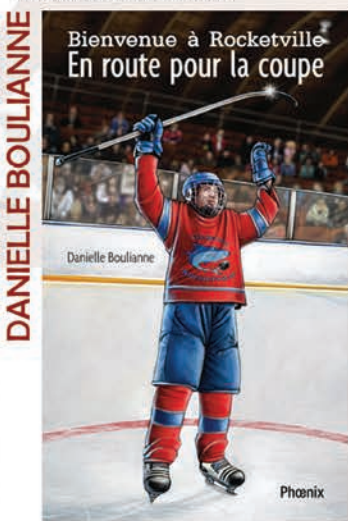
MARIE LASNIER

Dana et Dalya
ISBN : 978-2-924253-01-4



DANIELLE BOULIANNE

En route pour la coupe
ISBN : 978-2-924253-04-5



DANIELLE BOULIANNE

Opération Sultan
ISBN : 978-2-924253-03-8



JULIE ROYER

Pas question que les criminels dorment
ISBN : 978-2-924253-07-6



RENÉ COCHAUX

Le mythe d'Océoria
ISBN : 978-2-924253-05-2



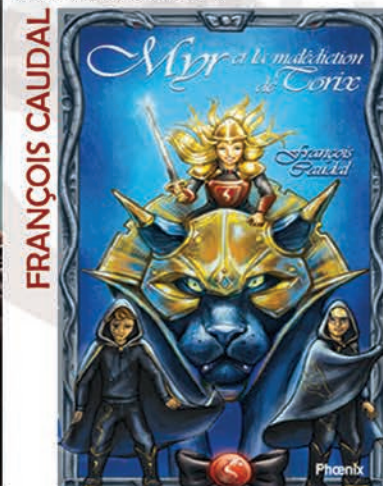
CAROLINE SIMARD et KARINE BERGEVIN

Piégés
ISBN : 978-2-923425-99-3



NICOLAS PAQUIN

Myr et la malédiction de Torix
ISBN : 978-2-923425-97-9



FRANÇOIS CAUDAL



1



2



3

1 Folle de lui

- Ⓐ LYNE VANIER
 Ⓒ ETHNOS
 Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2013, 298 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Psychiatre de profession, cette auteure prolifique met ses connaissances au service d'un roman interminable, touffu, troublant. Une pauvre fille a abandonné son bébé et se convainc qu'il est mort. La culpabilité produit une dissociation dans son esprit : elle est Blanche Taylor, investie d'une enquête, et non Emma Tailleur, fille mère. Dans l'asile où elle est «soignée» au début du XX^e siècle, Emma-Blanche rédige un journal que retrouve, à l'époque actuelle, sa descendante, qui est désireuse d'éclairer ses origines. Nous aurons droit aux descriptions les plus dures des conditions de cette détention et des traitements que les médecins ont expérimentés sur la pauvre femme.

Ça crie, ça bave, ça délire; tentative de suicide à la soude caustique, lobotomie au pic à glace dans l'œil, bains glacés, automutilation, on cherche carrément à décrire dans le menu les anciennes méthodes utilisées en psychiatrie. Tout semble documenté, appuyé sur des ouvrages répertoriés dans divers suppléments (la maladie mentale, les asiles, l'époque, un lexique, le portrait de Pinel, les traitements à différentes époques, des références littéraires et cinématographiques).

Toutes ces violences, toute cette érudition ne peuvent convenir à l'âge d'abord visé, 12 ans. Même le processus d'alternance entre les époques, les longues digressions du journal intime donneront du fil à retordre aux lecteurs avertis. Oui, il s'agit d'un ouvrage très instructif, voire intéressant. Mais il s'adresse à un lectorat spécialisé, à des étudiants en psychiatrie, par exemple.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

Recueils et collectifs

2 Le poisson d'or et autres histoires de pêche

- Ⓐ DANIEL MATIVAT
 Ⓒ CONQUÊTES
 Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2013, 66 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 18,95 \$

«Les poissons de Noël» dévoile l'origine du poulamon à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Dans «Chassez le naturel», un commerçant usé s'évade dans une partie de pêche déviée en machine à profits qui le mine. En une page et demie d'un dialogue pétillant, «Gros comme ça!» réserve une chute choc. Ces histoires, et dix autres, composent une brochette de belles prises grâce aux différents styles pratiqués par l'auteur à l'école de la bonne humeur.

On peut s'initier ici à l'art d'amorcer un texte d'une manière captivante, d'établir un climat et un environnement en peu de mots, s'initier aussi à la précision du vocabulaire, à varier ses angles d'attaque, à transformer les dialogues en autant de moteurs d'action, à surprendre avec des chutes vives, à s'inspirer de différents modèles littéraires, bref à améliorer sa pratique personnelle d'écriture et tirer le meilleur des auteurs passionnés et passionnants.

Daniel Mativat a signé avec bonheur une trentaine de livres pour la jeunesse, dont plusieurs dignes de mention. Captivant et bien documenté, il sait entraîner son lecteur dans le temps, l'espace et l'imaginaire avec ses romans historiques, biographiques ou inspirés par le répertoire classique.

Quoique charmante, l'illustration de la couverture est un leurre, donnant l'impression qu'on va attraper un vieux poisson des années 50. Ne vous y trompez pas.

Prolongez le plaisir, limitez-vous à la lecture d'une nouvelle par jour, deux au besoin.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

Poésie

3 Slam en toute liberté!

- Ⓐ COLLECTIF (SOUS LA DIRECTION DE MICHEL LAVOIE)
 Ⓒ ADO
 Ⓔ VENTS D'OUEST, 2013, 238 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Le slam, nouveau (1986) mode de déclamation, se veut une tentative de relever la sauce traditionnelle des soirées de poésie. Plus rythmé, ponctué, le slam a du tonus : il dénonce, défonce, déboulonne les mots, les matraque, les découpe. Il bégaye ses syllabes et brasse les idées, alimentant une atmosphère de contre-culture. À ce titre, la parole des ados a sa place légitime.

Dans ce recueil, slameurs d'expérience et élèves du secondaire figurent côte à côte, identifiés par leur seul nom. Et les expériences sont variables, tantôt fortes et juvéniles, pleines de fougue, tantôt sages, convenues, hélas un peu fades, coincées sur des rimes recherchées, perdant leur impulsion initiale. Ça manque de suite dans les idées, de rythme aussi. On a, par moments, l'impression de corriger des devoirs de français : un texte jaillit, se démarque; le suivant brise l'élan et l'intérêt retombe. Certains auteurs ont bénéficié d'une direction, on aperçoit un projet se former. Parfois ça déraile allègrement, ça se précise en cours de route, ça suinte de plaisir, ça se termine en coup de poing. On dit «Bravo!» Puis l'engourdissement se réinstalle. On se demande quel est le liant. Le souffle manque, les thèmes restent embryonnaires. Le lecteur doit manifester l'indulgence de parents au spectacle de fin d'année de leurs enfants.

Ce recueil tient mal la route. Le trajet demeure hasardeux, mal balisé et cahoteux. Sera-t-il inspirant pour d'autres auteurs en herbe?

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse